



UNIVERSITÉ PUBLIQUE DU NORD AU CAP-HAÏTIEN

UPNCH

Balan, Habitation Baudin

FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

FSE

Rapport de stage pour l'obtention du grade de licencié en sciences de
l'Éducation

Option : Psychopédagogie

Sujet

**QUELQUES FACTEURS INFLUENÇANTS LE RENDEMENT DES
ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE
CAS DU 3^{ème} CYCLE FONDAMENTAL AU C.F.C**

2014- 2015

Travail présenté par : PIERRE Adius

Sous la supervision professeur : PIERRE Michel

Novembre 2016

THÈME : RENDEMENT ACADEMIQUE ET MILIEU SCOLAIRE

Sujet

**QUELQUES FACTEURS INFLUENÇANTS LE RENDEMENT DES
ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE
CAS DU 3^{ème} CYCLE FONDAMENTAL AU C.F.C
DE 2014- 2015**

REMERCIEMENTS

Je remercie en tout premier lieu Maître de l'univers qui est Dieu, pour la santé et de l'opportunité qu'il m'a donné tout au long de mes études. Je remercie également Dr. PIERRE Michel, le Tuteur de notre travail malgré toutes les difficultés, il a pris du temps pour lire et porter des corrections à ce travail. Ensuite, le Rectorat et le Décanat de l'UPNCH. Docteur Fénol METELLUS pour son dynamisme, puis M^e Enance SAINT- FLEUR, doyen de la faculté des sciences de l'éducation pour ses supports académiques.

Mes mots de remerciement s'adressent également au directeur du C.F.C. en l'occurrence de M^r Werley SAINTILIEN qui nous a confié l'établissement pendant un mois pour la concrétisation du stage.

Enfin, mes remerciements s'adressent aussi à mes parents, PIERRE Ariel et CESAR Amalia qui m'ont toujours supporté financièrement tout au long de mes études. Ils m'ont toujours encouragé et motivé sans cesse pour être un homme doué (responsable) dans notre famille.

DÉDICACE

Je dédie ce rapport de stage à ma fiancée Woodeline PHILISMOND, à mes frères, à M^{me} Emmane PIERRE, à mes anciens professeurs de l'UPNCH, à tous mes collègues de recherches à la faculté des Sciences de l'Éducation du Cap-Haitien, à tous les bibliothécaires de l'UPNCH. Enfin, à tous mes amis qui nous avait supportés académiquement dans notre travail.

Table des matières

THÈME : RENDEMENT ACADEMIQUE ET MILIEU SCOLAIRE	i
QUELQUES FACTEURS INFLUENÇANTS LE RENDEMENT DES ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE	i
REMERCIEMENTS	ii
DÉDICACE	iii
Table des matières.....	iv
INTRODUCTION	1
1.1. PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION D'ACCUEIL, MIS EN PLACE DE LA PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE ET DÉROULEMENT DU STAGE	3
1.1.1. PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION D'ACCUEIL	3
1.2. DÉROULEMENT DU STAGE.....	6
1.2.1. Raison du choix	7
1.2.2. But de la recherche	7
1.2.4. Mise en place de la problématique	8
1.2.5. Les hypothèses de recherche	9
Pour orienter notre recherche, nous avons émis deux (2) hypothèses :	9
1.2.6. Structure d'accueil	9
1.2.8. Activités accomplies et apport du stage.....	9
1.2.9. Apport du stage.....	10
1.2.10. Difficultés rencontrées	10
1.2.11. Antécédents aux problèmes de recherches, choix et formulation du sujet	11
CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE	12

2. DIFFÉRENTS DISCOURS SUR LES FACTEURS INFLUENÇANTS LE RENDEMENT ACADEMIQUE DES ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE	12
2.1.-LES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE PÉRIODE	12
2.1.1.-Les pratiques éducatives ou styles parentaux	12
2.1.2.-La réussite scolaire	13
2.2. RÉUSSITE SCOLAIRE ET MILIEU SCOLAIRE (SOCIO-CULTURELLES).....	14
2.2.1.-L'approche actionnaliste	14
2.2.2.-L'approche culturaliste	15
2.2.3. Facteurs Familiaux internes et Réussite scolaire	16
2.3. INTERACTIONS PARENTS-ADOLESCENTS AXÉES SUR L'ÉCOLE..	17
❖ Ses Approches.....	17
2.3.1. Approche de Ryan et Adams (Le modèle de relation Famille-école)	17
2.3.2. Approche D'Epstein	17
2.3.3.-Approche de Deslandes	18
2.4.-LE RÔLE DES INTERACTIONS PARENTS ADOLESCENTS AXÉES SUR L'ÉCOLE DANS LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ADOLESCENT.....	18
2.4.1.-Les facteurs qui influencent les interactions parent-adolescents axées sur l'école	19
2.5.-LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF DE L'ADOLESCENT.....	21
2.5.1.-Le développement social et la socialisation	21
2.5.2.-La diversité des influences du milieu	21
2.5.3.-L'adolescent d'âge scolaire	22
2.5.4.-Pédagogie de la réussite	22

2.5.5. Les différences individuelles dans le rendement académique de l'adolescent	23
2.5.6.-Le milieu social de l'adolescent	24
2.6.-QUELQUES THÉORIES SUR L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE	25
2.6.1.-Théorie de Stanley HALL 1844 -1924.....	25
2.6.2.-La perspective de GESELL 1880 - 1961.....	25
2.6.3. La crise d'identité, ERIKSON	25
2.6.4. Théories des rôles sociaux : approche sociologique de l'adolescence	25
2.6.5. Théorie focale de Coleman	25
2.7. LA THÉORIE DE L'APPRENTISSAGE.....	26
La théorie social-cognitive	26
Dans la théorie sociale-cognitive, nous mettons l'accent sur trois (3) variables principales :	26
2.7.1.-Principales théories sur la motivation scolaire	27
2.7.2.-Motivation d'accomplissement	27
2.8.-GRANDES THÉORIES DE L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE ET SES APPROCHES	27
2.8.1.-Approche générale.....	27
2.8.2. Théorie de Béhaviorisme	28
2. La persévérance	33
4. La performance	34
CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE.....	37
3. MÉTHODOLOGIE DE LA COLLECTE DES DONNÉES, PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS	37

3.1. MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉES POUR LA CUEILLETTE DES DONNÉES.....	37
3.1.1.-Type de rapport de stage.....	37
3.1.3. Échantillon.....	38
3.1.5. Technique d'échantillonnage	39
❖ Taille d'échantillon.....	39
3.1.6. Instrument de collecte des données	39
✓ Le Questionnaire	39
3.1.6. Méthode	40
3.1.8.-Avantage et Limite	41
3.2.1.-Présentation des données selon le Questionnaire	42
3.3.-LES FIGURES RÉPRESENTANTS LES DONNÉES DANS CES TABLEAUX CI- DESSUS.....	49
3.3.1.-Titre : structure familiale en fonction de nombre d'adolescents enquêté.....	49
3.3.2.-Titre : État de santé en fonction du nombre d'adolescents.....	50
3.4.1. Tableau 1	52
3.4.2. Tableau 2	52
3.4.3 Tableau 3	53
3.5.-DISCUSSION DES RÉSULTATS.....	53
ANNEXES	54

INTRODUCTION

L'adolescence est une période intermédiaire entre le stade de l'enfance et celui d'adulte, elle débute entre 10 et 12 ans environ, dépendamment du milieu et le fonctionnement du corps, cependant elle n'a pas une tranche d'âge exacte qui met fin à cette période. Pour Jean Piaget, l'adolescence commence entre 12 et 15 ans. Étant donné une période de transition, elle est riche en changements dynamique: changements biologiques, psychologiques et sociaux. Pendant longtemps, plus précisément au cours des périodes de la renaissance, ce concept d'adolescent n'était pas utilisé pour décrire une période spécifique du développement mais ces trois étapes du développement favorisent l'épanouissement de l'homme, à savoir l'âge de l'enfance, l'âge d'adulte et de la vieillesse. Donc, on n'arrive pas toujours à comprendre que l'être humain est un être dynamique dans le milieu, que ce soit à la maison, à l'église, à l'école, etc.

En effet, le milieu scolaire est un lieu d'apprentissage où l'on assure la formation (instruction) des gens. Parlant sur l'adolescent en milieu scolaire, la recherche que nous allons en faire va nous permettre de trouver chez les adolescents les causes et les difficultés académiques. Puis nous constatons dans certains milieux scolaires ils ont négligés leur étude, la démission des parents, les professeurs disqualifiés, étant d'autres facteurs pouvant causer l'échec scolaire chez eux. Donc, la recherche va nous faciliter davantage. En outre, nous allons essayer de voir en quelle mesure nous pouvons les aider à atteindre leur objectif sur le plan académique. Vu des difficultés académiques que rencontrons dans notre environnement, nous avons rédigé un sujet de recherche intitulé : « **les facteurs influençant le rendement académique des adolescents en milieu scolaire**». Le cas du 3^e cycle fondamental du C.F.C.

Ce travail, que nous allons présenter comprend trois (3) chapitres qui sont subdivisés en sections, et sous sections :

Le premier chapitre portera sur la présentation de l'institution d'accueil, mise en place de la problématique et déroulement du stage.

Le deuxième chapitre porte sur le Cadre théorique du travail ou la revue de la littérature c'est-à-dire les différents discours faits sur « *quelques facteurs influençant le rendement de l'adolescent en milieu scolaire* ».

Le troisième chapitre est basé sur le cadre méthodologique et opératoire du stage, il contient la méthodologie de la collecte des données, présentation des données, analyse et interprétations des résultats, discussions des résultats, des graphes. Il constituera la partie la plus importante de notre travail.

Il constitue la toile de fond de notre travail, l'outil d'analyse et son application, dans lequel nous allons présenter les grandes lignes qui orientent notre travail de recherche. Il présentera aussi les démarches méthodologiques qui nous permettront de vérifier la réalité de nos hypothèses de recherche, y concerne aussi la partie pratique du travail, dans lequel nous étudierons une population ciblée, l'échantillon et l'instrument utilisé vont nous permettre de réaliser ce type de rapport de stage.

En conclusion, nous allons faire un résumer de chaque chapitre de façon succinte, donner un essai de réponse à la problématique , montrer l'importance de notre travail et laisser une marge à tous ceux et à toutes celles qui aimeraient apporter leurs suggestions.

CHAPITRE I

1.1. PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION D'ACCUEIL, MIS EN PLACE DE LA PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE ET DÉROULEMENT DU STAGE

Ce chapitre comporte deux sections :

Dans la première section nous allons faire une description de l'institution, son historicité, sa philosophie, dans laquelle présenterons l'idéologie du fondateur, ensuite une structure administrative à l'intérieur de laquelle se trouve un conseil pédagogique qui permet de gérer l'institution, puis sa vision, sa concurrence du marché. Après quoi nous trouverons une problématique pour le sujet, ses antécédents, sa formulation, ses objectifs de la recherche, des questions et des hypothèses, etc. Dans la deuxième section, nous présenterons ainsi : la planification du stage, la structure d'accueil la façon dont les dirigeants se comportent avec le stagiaire lors du stage puis les tâches accomplies, des difficultés rencontrées et apport du stage. Tous ces grands points là feront la beauté du chapitre.

1.1.1. PRÉSENTATION DE L'INSTITUTION D'ACCUEIL

1.1.1.2. Historicité de l'institution

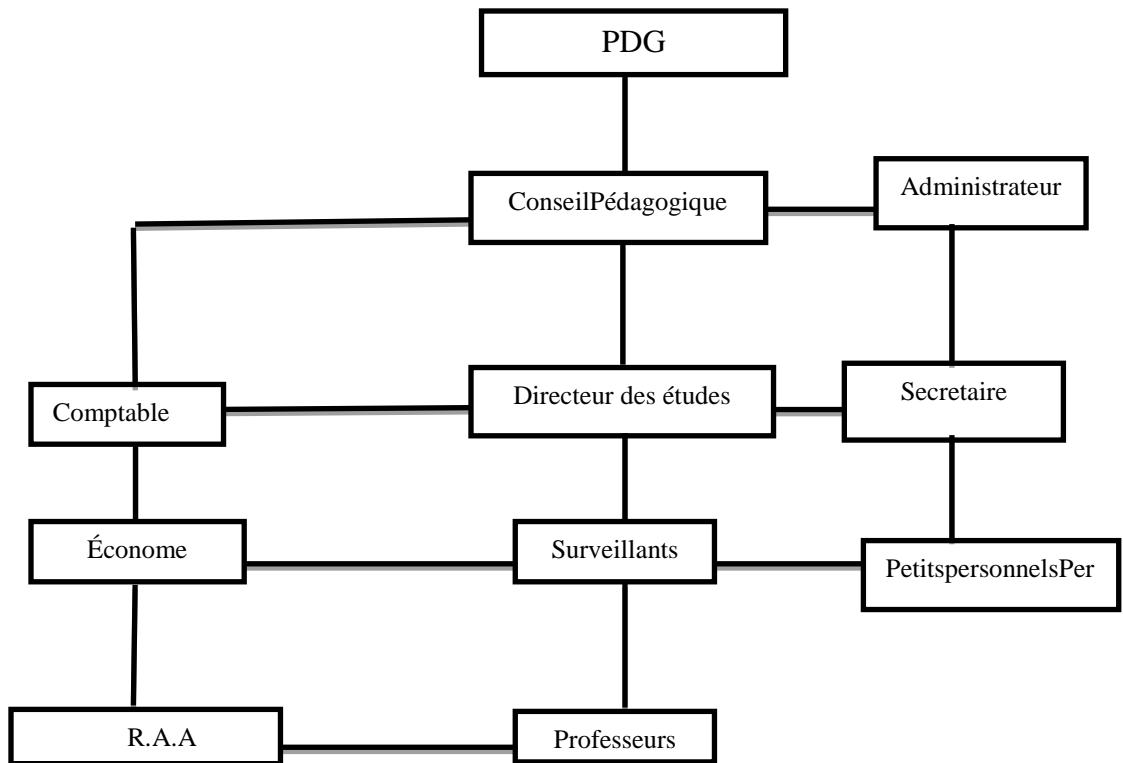
Le Centre de Formation Classique est une institution mixte d'enseignement fondamental et secondaire, fondée en 1992 par maître BAZIL Archange. À présent, Il fonctionne sous la direction d'un administrateur Marc Donald BAZIL, le fils de M^e BAZIL Archange. Ayant comme directeur général Monsieur Werley SAINTILIEU.

1.1.1.3. Description physique de l'institution

Le Centre de Formation Classique est situé à Cap-Haitien à la rue 15 Q, en matière de description, il est divisé en trois bâtiments (rez-de-chaussée, étages), le C.F.C. contient trente portes et cinquante fenêtres avec des salles de classe spacieuses et une salle d'accueil attrayante pour les professeurs, il est de couleur blanche et marron. Il contient

un laboratoire d'informatique ultra moderne, son environnement arborescent, il y a enfin, une cafétéria au profit de tous les élèves et professeurs.

1.1.1.4. Organigramme de l'institution



1.1.1.5. Structure administrative

Le Centre de Formation Classique est administré par Marc-Donald BAZIL, assisté par un conseil pédagogique. Donc, cette partie sert à faire respecter les normes et les principes de l'institution. Ainsi, voici une répartition de tâche en fonction de l'organigramme ci-dessus : Werley SAINTILIEN, directeur administratif est là pour administrer et faire respecter les règlements de l'école, le Directeur des études est sous la supervision du Directeur administratif, la comptable et l'économie sont les responsables de finances. Ensuite, les surveillants établissent les disciplines, le responsable des activités académique a pour mission de mettre le divertissement au sein de l'institution, les professeurs assurent la transmission du savoir y sont sous la supervision du Directeur des études. Puis l'administrateur s'occupe les affaires logistiques (biens de l'école), la secrétaire collecte des données académiques et le

personnel de soutien gère l'environnement de l'établissement en matière de propreté, ayant comme superviseur l'administrateur.

1.1.1.6. Vision de l'institution

La vision du C.F.C. est animée par l'esprit de : respect, la dignité humaine, respect de l'autre et des idées, des valeurs spirituelles, morales, intellectuelles et matérielles. Toutes les activités de la vie sociale au C.F.C. s'articulent autour d'une seule devise : « *Amour,Honneur, Succès* ». Cependant, certains élèves nous avaient dit en 2013 il y avait un faible résultat aux examens d'État et toutes les activités ne sont pas respectés.

1.1.1.7. Concurrence du marché

Le C.F.C. offre un ensemble de services pouvant stimuler les élèves dans leur apprentissage, tels que les activités parascolaires comme la fanfare, le groupe musical, la danse, etc. Il donne deux récréations, 9h⁵⁵-10h⁰⁵/ 10h⁵⁰-11h⁰⁵ A.M. Pendant lesquelles les apprenants se divertissent en chantant, en jouant, mais d'après l'observation faite, cela représente le bien pour les élèves d'une part, d'autre part, avec l'intensité de la musique qui varie de 80 à 90 décibels ça peut troubler les autres établissements scolaires.

Il organise couramment des séminaires pour les élèves qui vont affronter les examens d'état, il planifie toujours des activités culturelles à l'intention des élèves en vue de développer leurs talents, il fonctionne avec les consignes. Nous pouvons dire que l'ensemble de ces principes, ses informations confidentielles représentent comme concurrence du marché pour lui.

1.1.1.8. Philosophie de l'institution

Le C.F.C., dès son implantation dans la ville du Cap avec M^e Archange BAZIL s'est engagé au service de la communauté Capoise en vue de donner un enseignement de qualité. Donc, il se propose d'accompagner la jeunesse haïtienne dans ses apprentissages afin de découvrir et apprécier sa véritable identité culturelle. Pour lui, l'accompagnement des élèves représente une nouvelle société. Car leur devise c'est

former, passionner de l'excellence, qui puisse investir son savoir, son savoir-faire et son savoir-être dans une activité progressiste et constructrice.

1.1.1.9. Mission du stage

1- Notre mission c'est de familiariser avec les adolescents au niveau du 3^e cycle fondamental et faire une observation approfondie en milieu scolaire afin de mieux préparer pour le marché du travail.

2- Observer et collecter des données qui ont causées l'échec scolaire chez les adolescents. Quel style d'apprentissage le professeur s'adapte en salle de classe pour transmettre le savoir.

1.2. DÉROULEMENT DU STAGE

Nous avons commencé du 30 avril au 30 mai 2014. Comme c'était planifié, dès le premier jour nous avons fait connaissance avec le directeur de l'établissement et le staff administratif. Alors, nous avons passé un mois pour effectuer le stage durant lequel nous avons fait par mal d'observation, tels : mode de comportement de l'adolescent(e) en salle de classe et pendant la récréation. Alors, l'horaire du travail c'était 10hrs-13hrs quotidiennement. Ensuite, nous avons passé à la supervision des salles pour voir comment les arranger, disposition des apprenants en salle de classe pour l'apprentissage, interaction entre enseignant-élève, nous avions été supervisé l'environnement (climat) où l'on trouve cette institution et posé quelques questions à certains professeurs sur le mode de transmission du savoir. Pendant lequel nous avons élaboré des questions pour découvrir le problème de réussite chez l'adolescent(e).

En effet, il y avait une population de 142 adolescents au niveau du troisième cycle du C.F.C. mais nous n'allons pas tous les considérer, nous avons fait un choix de vingt (20) d'entre eux comme un échantillon représentatif, pour les questionner sur votre rendement académique. Enfin, les activités étaient reparties ainsi :

- ✓ Du 30 Avril au 05 Mai 2014 : familiarisation avec le personnel de l'établissement et les élèves.
- ✓ Du 05 au 09 mai : observation et supervision des salles de classes, laboratoire.

- ✓ Du 12 au 16 mai : interaction avec le directeur et certains membres de la direction pour trouver certaines informations sur le sujet de recherche, ensuite nous avons questionné les élèves de 8^eA.F.
- ✓ Du 19 au 23 mai : entretien avec l'échantillon en classe de 7^eA.F.
- ✓ Du 26 au 30 mai : nous avons fait l'entretien avec l'échantillon représentatif au niveau de 9^e A.F. ensuite, l'évaluation formative sur le stage.

1.2.1. Raison du choix

Ce thème rendement académique et le milieu scolaire ont été choisis en raison de son importance capitale dans le processus d'enseignement-apprentissage, car il ne peut y avoir un meilleur rendement académique sans une motivation. Alors, nous voulons attirer l'attention de chacun sur l'influence du milieu scolaire et particulièrement les responsables de l'éducation qui doivent accorder une place prépondérante dans l'apprentissage.

Dans le cadre de notre travail de fin d'étude pour l'obtention de notre licence en sciences de l'éducation, l'Université Publique du Nord au Cap-Haitien nous a confié une lourde responsabilité. En fait, pour expérimenter le sujet, le C.F.C. a été sélectionné pour effectuer notre stage. De ce fait, nous avons fait le choix d'étudier la formation intégrale des adolescents en milieu scolaire, leur environnement approprié qui désigne les enseignants qui peuvent motiver les élèves tout au long de leur formation. Car le stagiaire aimerait identifier les facteurs qui empêchent les adolescents au niveau du troisième cycle fondamental de réussir sur le plan académique.

1.2.2. But de la recherche

À travers un constat que nous avons fait dans certains milieux, notre but, c'est d'étudier le comportement des adolescents au niveau du troisième cycle fondamental. Pourquoi ils ne s'intéressent plus à l'école, ils passionnent plus à la musique, recherche de leur identité (autoritaire) ? Donc, nous qui sommes en sciences de l'éducation, nous avons étudié les bonnes méthodes pouvant faciliter l'apprentissage. Par conséquent, nous avons fait choix de ce sujet en vue d'améliorer les conditions d'apprentissage de l'adolescent dans le système éducatif haïtien.

1.2.3. Objectifs de la recherche

1.2.3.1. Objectifs général

En vertu de ce sujet, nous avons un (1) objectif général:

1. Déterminer chez l'adolescent les résultats et sa performance académique.

1.2.3.2. Objectifs spécifiques

1. Améliorer les conditions d'apprentissage de l'adolescent(e) dans le milieu scolaire.
2. Étudier le comportement d'adolescent(e) dans le processus d'enseignement-apprentissage en passant par les professeurs et les parents.

1.2.4. Mise en place de la problématique

La période adolescence engendre de nombreux facteurs influençant l'adolescent(e) dans le milieu scolaire, ainsi dans les fiches d'enquêtes nous avons posé deux (2) questions:

1-Pourquoi en arrivant à ce stade, les élèves sont incapables de donner un bon rendement académique ?

2- Qui sont les responsables de la réussite des adolescents dans le milieu scolaire?

❖ Questions principale

Quelles sont les facteurs qui peuvent influencer l'adolescent dans le milieu scolaire pour une réussite académique?

❖ Questions spécifiques

De manière spécifique nous avons formulé les questions suivantes:

- 1. Comment peut-on améliorer les conditions d'adolescent dans le milieu scolaire pour une réussite académique ?**
- 2. Quelles sont les conséquences quand ils ne sont pas réussis?**

1.2.5. Les hypothèses de recherche

Pour orienter notre recherche, nous avons émis deux (2) hypothèses :

1- Á ce stade, l'adolescent ne s'intéresse plus à l'école, il est à la recherche de son identité et influencé par son milieu populaire, sa démotivation est considérée comme des obstacles qui l'empêchent de réussir scolairement.

- Variable dépendante : les facteurs influençant le rendement académique.
- Variable indépendante : les adolescents en milieu scolaire.

2- Les troubles d'apprentissage et adaptation sont les principales causes de l'échec scolaire chez les adolescents.

- Variable dépendante : échec académique.
- Variable indépendante : les adolescents

1.2.6. Structure d'accueil

Au seuil de l'établissement tout le corps du personnel nous agrandement félicités. Donc, ils nous ont préparé une salle bien aérée afin de faciliter notre entretien avec les apprenants. Durant le stage, c'était pour nous un étonnement de rencontrer certains élèves ayant de graves difficultés. Ils venaient de nous voir pour les conseils, c'était tout à fait extraordinaire pour certains élèves. Á la fin du stage, le directeur et la comptable de ladite institution nous avaient évalués sur le travail, après leur avoir répondu ils nous ont félicités. Enfin de compte, ils nous ont donné une appréciation chaleureuse.

1.2.8. Activités accomplies et apport du stage

Pour la réalisation du travail nous avons mis l'accent sur l'observation et le questionnement :

-La méthode d'observation, nous a mis en contact avec les apprenants et le staff de ladite institution, le comportement de l'adolescent en milieu scolaire, pédagogie utilisée pour la transmission du savoir.

- Nous parlons de la méthode du questionnement, parce-que dans un questionnaire, il y a plusieurs façons de formuler les questions, mais au niveau du troisième cycle, nous avons posé des questions fermées (oui/non) pour faciliter le dialogue. C'est un entretien structuré parce que l'enquêteur a des prérequis sur les problèmes dans lesquels il doit intervenir, mais il cherche à faire la vérification et en contact avec la réalité.

1.2.9. Apport du stage

Vu l'expérience faite sur le terrain, cela nous permet d'élargir plus nos compétences dans le domaine de l'Éducation. Étant donné que les sciences de l'Éducation sont pratiques, alors, il faut aller sur les lieux pour être en contact direct avec la réalité, le milieu scolaire, le style d'apprentissage utilisé, réaction des adolescents dans le milieu scolaire, etc. Après avoir passé un mois pour la réalisation du stage, nous avons fait pas mal d'expériences qui pourront nous aider dans notre champ professionnelle.

1.2.10. Difficultés rencontrées

Pour se rendre au C.F.C, chaque matin c'est avec beaucoup de difficultés, mais cela ne nous empêche pas, il faut surmonter des obstacles. Tantôt le surveillant du palier ne voulait pas laisser les élèves pour l'entretien, surtout c'était la période des examens préliminaires. Certains élèves ne voulaient ni nous donner des informations ni de répondre aux questions posées de notre travail de recherche, ils étaient ridicules envers nous. Quel que soit les difficultés rencontrées, nous avons utilisé la meilleure méthode.

En prenant en considération les lacunes des apprenants, la légèreté des parents et le milieu scolaire des élèves, nous avons fait quelques recommandations afin de stimuler ces derniers dans ses apprentissages. De ce fait, le quatrième chapitre qui est considéré comme avant dernière partie du travail, est destiné à la formulation de quelques propositions allant dans le sens de l'amélioration des rendements académiques des élèves. Du point de vue de leur influence, les propositions suivantes vont améliorer le résultat scolaire chez de élèves.

1.2.11. Antécédents aux problèmes de recherches, choix et formulation du sujet

Nous vivons dans un pays pauvre où certains parents n'ont pas la possibilité financière pour répondre à tous les besoins des enfants sur le plan scolaire. Suite de sous-traitance des adolescents à l'école et à la maison (carence alimentaire, légèreté des parents, adolescent monoparental), tout cela représente un défi pour lui sur le plan académique.

- **Formulation du sujet**

Pour formuler un sujet, il nous faut trois éléments clés : les variables, la population et la chronologie. Donc, notre étude met l'accent sur les adolescents en milieu scolaire.

CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE

2. DIFFÉRENTS DISCOURS SUR LES FACTEURS INFLUENÇANTS LE RENDEMENT ACADEMIQUE DES ADOLESCENTS EN MILIEU SCOLAIRE

La revue de littérature est considérée comme le cadre théorique du travail, dans cette partie nous cherchons à connaitre ce que certains auteurs ont déjà écrits sur le sujet. Par contre, nous trouvons dans ce chapitre : les caractéristiques de l'adolescent, la réussite scolaire et le milieu scolaire puis l'interaction parents axées sur l'école, le rôle des interactions parents- adolescents axées sur l'école dans la réussite académique, ensuite, le développement cognitif de l'adolescent, théorie de l'apprentissage scolaire, les grandes théories de l'apprentissage scolaire et ses approches, enfin, les facteurs influençant le rendement académique de l'adolescent.

2.1.-LES CARACTÉRISTIQUES DE CETTE PÉRIODE

Sur le plan cognitif, cette période est caractérisée par l'accès à l'intelligence formelle, à l'abstraction que cette nouvelle capacité va favoriser chez l'individu jeune, des interrogations nouvelles sur soi, sur l'avenir et sur le milieu dans lequel il vit. Sur le plan identitaire, l'adolescence représente une période au cours de laquelle l'identité personnelle, c'est-à-dire l'ensemble des croyances, des sentiments et des projets rapportés à soi, subit une évolution importante. L'adolescent(e) au cours de cette période cherche à se construire en tant qu'individu, à se définir en tant que personne.

2.1.1.-Les pratiques éducatives ou styles parentaux

Baumrind a défini trois types de pratiques parentales : autoritaire, structurant ou démocratique et permissif. Les parents autoritaires, sont décrits comme étant très exigeants et peu sensibles; ceux du styles démocratiques ou structurants, sont très exigeants, très sensibles et ceux du styles permissifs, manifestent un faible niveau d'exigence et un haut niveau de sensibilité. Donc, plusieurs études sont utilisé le modèle

de Baumrind pour expliquer dans la dynamique familiale les variations retrouvées dans le développement des enfants, notamment en ce qui concerne l'adaptation psychosociale, la réussite scolaire et les problèmes de comportements rencontrés chez les adolescents. Toutes ces études ont conclu que les enfants élevés dans des foyers où les parents exercent une pratique éducative démocratique ont de meilleurs résultats académique et une meilleure adaptation psychosociale. (Maccoby & Martin, 1983; et al. 1991).

D'après Deslandes et Bertrand, 2003, le milieu familial constituera un espace de sécurité, de support et d'aide pour l'adolescent dans la construction du savoir. La famille, plus spécifiquement les parents auront pour tâche de guider le jeune dans ses apprentissages, son épanouissement personnel et son intégration sociale. Les parents ont pour devoir de surveiller le fonctionnement du jeune, principalement son fonctionnement à l'intérieur de l'institution scolaire. Cette tâche paraît être fondamentale, puisque la réussite et la bonne adaptation scolaire du jeune sont très importantes pour sa vie.

Ce rôle attribué à la famille (aux parents) représente un point d'intérêt de prédilection dans les nouvelles recherches qui se réalisent. La participation ou l'implication des parents dans les activités scolaires des adolescents semble avoir un rôle significatif dans la réussite scolaire de ces derniers. À travers l'encadrement apporté à l'adolescent dans ses différentes tâches scolaires, les parents ont pour devoir d'aider ce dernier à améliorer les conditions de vie, de lui guider dans leur apprentissage et de surmonter les obstacles (Ryan et Adams, 1995; 2000).

2.1.2.-La réussite scolaire

La Notion de réussite scolaire

Baby en 2002, dans son article : *Notes pour une écologie de la réussite scolaire au Québec, pg 1*, souligne très bien cette difficulté, lorsqu'il déclare une certaine difficulté à saisir, le sens exact du concept de réussite scolaire. Intitulé : « *Dans l'état actuel des choses, réussir à faire le point sur la réussite scolaire, pourrait bien résider d'abord*

dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question ».

Par ailleurs, Baby (2002) souligne que les nuances qui font donc de la réussite scolaire une notion d'ambiguë, mentionne que la définition peut prendre la notion de réussite scolaire varie suivant l'objectif des acteurs impliqués dans le système scolaire. En effet, pour lui, certains acteurs comme les enseignants par exemple, le ministère de l'éducation se situent à l'intérieur du cheminement scolaire. « L'atteinte d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement académique de l'élève ».

Selon Baby, réussir signifie obtenir une note de passage dans chaque matière. Alors, pour des raisons opérationnelles, dans notre travail nous parlerons plutôt de « réussite scolaire proprement dite » autrement dit réussite en cours de route. Nous retiendrons comme indicateur de performance ou de rendement académique, la moyenne générale retrouvée dans les bulletins scolaires de chaque élève. Tandis que celle en cours de route, c'est le fait d'obtenir un diplôme qui caractérise la fin d'un cycle d'étude. L'auteur parle alors de « réussite en fin de compte ». C'est lorsqu'on a précisé le sens de la réussite. Dans le cadre de notre travail, nous mettons l'accent sur le rendement académique de l'adolescent(e).

2.2. RÉUSSITE SCOLAIRE ET MILIEU SCOLAIRE (SOCIO-CULTURELLES)

Ces auteurs comme, Coleman, 1966; Bourdieu, Passeron, 1970 et al. Ont relatés que le rapport entre le milieu socioculturel et la réussite scolaire de l'apprenant réalisé sur des thèmes différent selon la vision théorique de l'auteur, cependant, le milieu scolaire reste comme un élément fondamental dans toutes ces recherches. Dans les lignes qui suivent, nous allons voir les différents paramètres socioculturels soulevés par les auteurs comme facteurs qui influencent la réussite scolaire de l'élève.

2.2.1.-L'approche actionnaliste

L'approche actionnaliste insiste sur l'influence des facteurs économiques sur la réussite scolaire de l'apprenant. Car des auteurs comme Boudon (1973) et Bisseret (1974) soulignent que le degré de pouvoir économique engendre un système d'attitudes

de l'apprenant vis à vis de l'école. Ils avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non du « savoir ». Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu socio-économique faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économiquement aisé. Nous devons souligner que les actionnalistes n'ignorent pas l'incidence des facteurs culturels sur la réussite scolaire des élèves.

2.2.2.-L'approche culturaliste

Selon les culturalistes, le niveau socioculturel de la famille, l'héritage légué par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'apprenant. Des auteurs comme Bourdieu, Passeron (1970), Baudelot et Establet (1972) soutiennent que l'échec scolaire résulte de la distorsion⁵ entre la culture familiale et la culture privilégiée par l'école. Selon eux, la culture privilégiée par l'école est celle de la classe dominante. D'après Bourdieu en 1966, les parents transmettent à leurs enfants un système de valeurs qui contribue à définir entre autres choses, les attitudes à l'égard du capital culturel et à l'égard de l'institution scolaire. Pour Bourdieu l'inégalité des chances de réussite à l'école est liée justement à la possession ou la non- possession des normes et des valeurs propres au milieu scolaire.

La présentation que nous venons de faire sur l'influence des conditions économiques et culturelles sur le destin scolaire de l'enfant, est globale. Cependant, Bastin et Roosen (1991), montrent que cette influence se regroupe à l'intérieur de quatre paramètres qui sont : Le langage, les pratiques culturelles, les aspirations et les systèmes de valeurs. Le poids de ces paramètres dans le destin scolaire de l'élève, peut varier d'un auteur à un autre.

- **Le langage**

Bourdieu et Passeron (1970) dans l'ouvrage *la reproduction* ont fait une approche sociolinguistique dans leur tentative d'explication de l'échec (ou de la réussite) scolaire. Ces auteurs ont fait le constat que l'échec scolaire croît à mesure que l'on va vers des classes sociales qui s'éloignent de la langue d'enseignement. Les adolescents qui proviennent des milieux socioculturels défavorisés réussissent moins bien à l'école,

tandis que, ceux qui sont issus des milieux favorisés (aisé) socio culturellement réussissent normalement. Selon ces auteurs, cette situation est liée au fait que l'école, reproduit la culture de la classe dominante. Donc, les enfants issus des classes favorisées possèdent le capital linguistique requis par l'école, tandis que ceux qui proviennent du milieu défavorisé ne le possèdent pas.

- **Les pratiques culturelles**

Les pratiques culturelles sont considérées comme l'un des paramètres qui retentissent sur la manière dont les enfants réussissent à l'école. Les auteurs considèrent des indicateurs pertinents comme des pratiques culturelles ayant rapport avec la réussite scolaire comme : la présence d'une bibliothèque familiale, la fréquentation du musée et du théâtre, la lecture des journaux, l'utilisation de l'ordinateur, de l'internet pour faciliter les conditions de l'apprentissage n'existent pas presque.

2.2.3. Facteurs Familiaux internes et Réussite scolaire

L'objectif de ces auteurs à savoir Lafourture, 2001, Deslandes, et al. C'est de tenter de voir l'influence des différentes dimensions propres au cercle familial sur la réussite scolaire de l'adolescent. S'ils tentent de faire le lien entre les différents éléments de l'environnement socio culturel et la réussite scolaire du jeune, de ce fait, leur recherche oriente plutôt vers les facteurs familiaux internes ou endogènes.

2.2.3.1. Les Pratiques éducatives (Contexte scolaire)

Les recherches qui portent sur les pratiques éducatives des parents visent à décrire les caractéristiques qui diffèrent les parents et les différences de comportements observés chez les adolescents. Elles tentent également de faire le lien entre ces différents types de parents et l'adaptation psychosociale des adolescents.

2.2.3.2. Structure familiale

Dans une étude statistique longitudinale des relations familiales et du succès scolaire chez les adolescents qu'on avait fait dans les familles monoparentales et biparentales, nous avons identifié que n=1321 Ménages biparentaux et 197 ménages monoparentaux. Alors cette étude nous révèle que la structure de la famille mono parentale est du moins

en partie problématique en ce qui a trait à la réussite scolaire des adolescents. Donc, la réussite scolaire revient toujours aux familles biparentales, tandis que les parents seuls en tant que groupe, ne réussissent pas à être de bons parents. Ces auteurs sont liés : « *Aux défis complexe, auxquels ils doivent faire face, étant donné l'effort qu'ils doivent déployer pour maintenir le bien-être matériel et social des membres de la famille* »

2.3. INTERACTIONS PARENTS-ADOLESCENTS AXÉES SUR L'ÉCOLE

❖ Ses Approches

2.3.1. Approche de Ryan et Adams (Le modèle de relation Famille-école)

Selon ce modèle, les interactions parent-adolescent sont définies en terme de positivité ou constructive, ce qui presuppose des interactions négatives. Selon ces auteurs, le niveau deux (2) met l'accent sur la façon dont les parents interagissent avec leurs adolescents en ce qui concerne les activités scolaires. Mais comme toute interaction implique les mêmes dimensions, ils parlent d'intervention constructive et négative dans les interactions liées à la réalité scolaire. Alors, Adams et Ryan concluent que la réussite scolaire est favorisée par des interactions constructives entre parents et adolescents axées sur l'école.

2.3.2. Approche D'Epstein

D'après Epstein, il ne considère que les interactions parents -adolescents axées sur l'école comme une dimension de la fonction parentale (Parenting). Ces dernières peuvent être vues comme l'engagement des parents dans le travail scolaire des adolescents à travers l'encadrement, la supervision et l'aide qu'ils apportent à l'adolescent. Par ailleurs, Pour Epstein le soutien affectif est considéré comme un élément tout à fait important dans les interactions entre parents et adolescents axées sur l'école. Ce mode de soutien s'exprime par des renforcements (encouragements, des compliments) et par l'utilisation de mots valorisants dans les discussions axées sur les activités académiques.

2.3.3.-Approche de Deslandes

Selon Deslandes, à partir des analyses factorielles qui lui ont permis d'identifier les cinq dimensions de la participation parentale en rapport avec le suivi scolaire. Par conséquent, elle décrit les interactions entre parent-adolescent(e) axées sur l'école, comme une interaction qui tourne autour des différentes activités scolaires de l'enfant ou de l'adolescent. Elle présente une classification des interactions entre parent-enfants (adolescents) respectivement en trois catégories d'indicateurs :

- 1) Les indicateurs d'interaction qui concernent le milieu scolaire (travaux réalisés en classe, les résultats des examens, questionnement sur les amis et les enseignants).
- 2) Les indicateurs d'interaction de supervision liée au suivi scolaire. (Implication des parents dans l'apprentissage des élèves, ils demandent à l'enfant ou à l'adolescent(e) s'il a fait ses devoirs, s'il a étudié ses leçons et s'il a des lacunes dans certaines matières).
- 3) Les indicateurs d'interaction qui concernent l'importance de l'école (importance de l'école pour l'avenir, pour la vie de l'enfant ou de l'adolescent).

2.4.-LE RÔLE DES INTERACTIONS PARENTS ADOLESCENTS AXÉES SUR L'ÉCOLE DANS LA RÉUSSITE SCOLAIRE DE L'ADOLESCENT

Potvin et Deslandes (1998) ont souligné que les adolescents dont les parents apportent du soutien affectif (encouragement, félicitation, aide dans les devoirs) ont une probabilité plus élevée de réussir à l'école et de poursuivre des études supérieures. Il en est de même pour ceux dont les parents exercent une supervision adéquate. Les résultats des études réalisées par ces auteurs montrent aussi que les adolescents dont les parents exercent un encadrement adapté ont moins de difficulté comportementale à l'école. Toujours dans la même perspective de recherche, Deslandes avance que plus les parents participent et interagissent avec les adolescents sur les activités scolaires, plus ils ont de meilleurs résultats, un faible taux d'absence, peu de difficultés comportementales, une perception plus positive de la classe et du climat scolaire.

- **Plan comportemental**

Sur le plan comportemental (ces interactions), elles se caractérisent par les aides que les parents apportent aux enfants dans leurs devoirs (aide l'adolescent à faire ses devoirs, aide l'enfant dans ses leçons, participent activement dans les réunions de parents). Des études qui ont précédé les travaux de Deslandes et Marcotte ont souligné le rôle de cette dimension de la participation parentale dans la réussite scolaire des adolescents. Epstein déclare, qu'il est important de souligner aussi le rôle de la supervision parentale comme l'une des dimensions comportementale des interactions qui joue un rôle significatif dans la réussite scolaire des adolescents.

Les recherches ont montré que cette dimension joue sur la performance scolaire des adolescents. En effet, les jeunes qui rapportent un niveau optimal ou élevé de supervision de leurs parents ont de meilleures notes que leur compagnon qui rapporte un faible niveau de supervision de leurs parents, Lamaffirmeque : « *les adolescents qui passent plus de temps seuls à la maison après l'école ont significativement les notes les plus basses* ».

2.4.1.-Les facteurs qui influencent les interactions parent-adolescents axées sur l'école

Vu de la situation, plusieurs auteurs tentent aussi de trouver les facteurs qui favorisent ou qui font obstacles à ces interactions. En fait, nous pouvons les regrouper en trois catégories : Le niveau d'étude et socio-économique des parents, les facteurs socio démographiques (Structure familiale, le sexe des parents et des enfants, l'âge de l'enfant) ; les facteurs scolaires (méthodes pédagogiques, stratégies d'implication utilisés par l'école) et les facteurs familiaux internes (aspirations des parents, les variables psychologiques parentales, la gestion du temps ou la disponibilité des parents).

2.4.1.1.-Le niveau socio-économique des parents

Borus et Carpenter (1984), en abordant l'influence du niveau socio-économique des parents sont arrivés à la conclusion que les familles vivant sous le seuil de la pauvreté éprouvent souvent de grandes difficultés à offrir leur soutien pour les devoirs et les leçons, cette incapacité augmente ainsi les risques d'échec et de redoublement des

adolescents vivant dans les milieux défavorisés. Plus loin, Favre et al, soulignent qu'à part le niveau d'étude, la situation économique de ces parents influence aussi les interactions entre parents-enfants (adolescents) axées sur l'école. En effet, les auteurs notent que les difficultés matérielles et sociales ainsi que les aléas de la vie font que certains parents dans les milieux populaires ne peuvent pas porter une très grande attention aux activités scolaires de leurs enfants.

Ainsi, ces parents sont peu disponibles parce qu'ils doivent mobiliser toutes leurs ressources pour subvenir aux besoins de la maisonnée. Dans ce cas, ils disposent de peu de temps pour les enfants. Mais il importe de souligner que ce problème se pose aussi dans des milieux favorisés⁴; peut-être que les mobiles qui engendrent cette indisponibilité sont différents. Nous pouvons comprendre la conclusion de cette situation à partir de la complémentarité qui existe dans les milieux défavorisés entre le niveau économique des parents et leur niveau d'éducation. Ainsi, à l'inexistence des moyens socio-économiques s'ajoute le faible niveau d'éducation des parents. Cette situation tient compte alors difficile la participation des parents dans les activités scolaires.

2.4.1.2. Les Facteurs scolaires

Les facteurs liés au contexte scolaire, tels que : les méthodes pédagogiques et les stratégies utilisées par l'école peuvent influencer l'implication des parents dans l'apprentissage scolaire de leurs enfants. Dans une recherche portant sur *la collaboration école-famille dans l'apprentissage des mathématiques selon la perception des adolescents*, Deslandes et Lafourture (2003) soulignent que les parents rapportent qu'il existe une différence entre la méthode pédagogique qu'on utilisait lorsqu'ils étaient à l'école (méthode traditionnelle) et celle qu'on utilise actuellement dans les écoles (méthode pédagogique moderne). Cette différence de méthode représente un des éléments qui fait obstacle à l'implication des parents dans les activités scolaires de leurs adolescents. Comme avancent ces auteurs, « *Ces derniers craignent que les méthodes de résolution de problèmes qu'ils utilisent, nuisent à l'apprentissage de leurs enfants* ». Deslandes et Lafourture, 2003, pg 651

2.4.1.3. Facteurs psychologiques

D'après, Hoover-Dempsey et Sandler (1997) nous avons souligné que l'influence de certaines variables psychologiques sur la participation parentale, ont conçu un modèle théorique du processus de participation parentale qui suggère que la décision du parent de participer au suivi scolaire varie en fonction de la compréhension de son rôle parental, de son sentiment d'auto efficacité par rapport à l'aide apporté à son enfant. Pour eux, la compréhension du rôle parental et le sentiment de compétence parentale à intervenir pour favoriser la réussite scolaire, expliquent la décision initiale du parent de participer dans les activités scolaires de leurs adolescents.

2.5.-LE DÉVELOPPEMENT COGNITIF DE L'ADOLESCENT

L'organisation est la structure des connaissances acquises à propos de l'environnement sont à mettre en relation avec les caractéristiques des stimuli perçus par l'individu. Les progrès cognitifs procèdent des actions ou des opérations mentales exercées sur eux.

2.5.1.-Le développement social et la socialisation

Le développement social concerne tous les modes d'échange, de relations, d'interaction avec autrui et les formes de communication qui s'y rapportent. On parle de socialisation lorsque le sujet apprend les modes d'apprentissages propres au milieu d'appartenance, les normes et système de valeurs qui lui permettent de contrôler la régulation de ses conduites.

2.5.2.-La diversité des influences du milieu

L'adolescent peut connaître les objets grâce aux activités perceptives et à l'action qu'il exerce sur eux. Pour Jean Piaget, il y a développement de l'intelligence par l'intermédiaire des actions que le sujet exerce sur le milieu extérieur. Les influences sociales sont celles des personnes qui interagissent avec l'individu et qui contribuent activement à sa socialisation en lui fournissant des indications verbales, des stimulations et des renforcements. Ces personnes de l'entourage peuvent être également des référents dans son apprentissage, c'est-à-dire des figures d'identification comme des modèles à

imiter. Les réalités socio-économiques et culturelles influencent fortement le développement de l'enfant (adolescent).

2.5.3.-L'adolescent d'âge scolaire

Cette période est celle où l'adolescent(e) peut investir les apprentissages fondamentaux comme lecture, écriture et réalisé un apprentissage des règles et normes sociales : Celles relatives aux rôles sociaux, (le rôle du Père, de la Mère et de l'enseignant-élève), au fonctionnement des institutions scolaires, aux comportements attendus dans le groupe des pairs, etc.

La maîtrise de soi, dont l'apprentissage dépend de nombreux facteurs qui contribuent directement à la socialisation de l'adolescent. Les relations avec les parents ne sont plus aussi primordiales car l'adolescent(e) entretient des relations de plus en plus importantes et durables avec ses pairs d'âge : Recherche de son visibilité l'adolescent(e) développe des capacités à communiquer et à interagir avec autrui et progresse dans ses apprentissages sociaux. Car, tous les adolescents n'apprennent pas de la même façon, ce dans sens qu'on parle de la mémoire à court terme, moyen terme et à long terme. Donc, ces différences interindividuelles très importantes sont à mettre en relation avec le grand nombre de la diversité des facteurs qui contribuent à cet apprentissage.

2.5.4.-Pédagogie de la réussite

Il faut se mettre à leur niveau, leur faire apprendre des choses pas trop compliquées, alors ils disent : pour une fois on a enfin compris ? Pour la première fois ils ont la moyenne et se mettre alors à travailler. Par contre, il ne faut pas avoir de progression fixé à l'avance ; aller au rythme de l'adolescent. Si les adolescents ont du mal à apprendre leur leçon, on les apprend en groupe pour prochaine fois à la fin du cours pendant cinq (5) minutes. Selon Jean Piaget, L'intelligence a pour fonction d'organiser la réalité selon des structures qui ont leur point de départ dans des actions très concrètes. Ces structures ont leur point d'achèvement dans le raisonnement formel de l'adolescent et de l'adulte.

L'œuvre de Piaget couvre une partie considérable de cette évolution de l'activité mentale humaine qui passe du simple réflexe au raisonnement abstrait. À la base de ce cycle développemental se trouvent les fonctions d'adaptation et d'organisation. . L'adaptation est l'équilibre que l'organisme établit entre lui-même et son milieu. C'est la fonction externe du cycle développemental. L'organisation, c'est-à-dire la fonction interne du développement, est inséparable de l'adaptation.

L'adaptation et l'organisation sont complémentaires : en s'adaptant dans le milieu, le sujet s'organise, il articule son fonctionnement autour de structures de conduite de plus en plus différenciées (les schèmes). Ce faisant, il augmente sa capacité d'adaptation au milieu. Ainsi, une meilleure organisation permet une meilleure adaptation.

2.5.5. Les différences individuelles dans le rendement académique de l'adolescent

Le style cognitif

Selon Kagan, a observé que chez les adolescents il y a un degré variable d'impulsivité et de réflexivité. Les sujets impulsifs ont tendance à réagir promptement, sans examiner toutes les données de la situation et leur rendement scolaire est généralement intérieur à ce qu'il pourrait être si leurs capacités personnelles étaient mieux exploitées. Ainsi l'adolescent impulsif succombe facilement à son empressement face à une situation où il est nécessaire d'avoir toutes les informations pertinentes en main avant d'envisager des solutions et d'en adopter une. De plus, il se laisse rapidement séduire par l'attrait du succès.

Ces traits caractéristiques, de l'adolescent impulsif accentuent la difficulté qu'il éprouve à employer efficacement ses capacités nouvelles de raisonnement hypothético-déductif. Parallèlement, l'adolescent réfléchi, examine les différentes avenues, prend son temps pour répondre car il apprécie le processus de réflexion, et s'efforce d'éviter l'échec qu'il redoute. Son style cognitif est très favorable à la maîtrise précoce de notions abstraites ou formelles dont la complexité ne l'effraie pas.

2.5.6.-Le milieu social de l'adolescent

L'école

À l'école, la mise en relation de l'adolescent avec le monde des adultes s'exprime selon un mode différent de celui qui observe dans le cadre familial. Au sein de l'institution scolaire, la présence des adultes est assurée par des représentants spécialisés qui font partie d'un ensemble du style plutôt corporatif et hiérarchisé (professeur, directeur, etc.). Quoique les relations de l'adolescent avec l'autorité adulte constituent avant tout un échange de personne à personne (soit entre le professeur et l'élève).

Selon Piel (1968), le caractère formel et structural de l'intervention scolaire dans la socialisation adolescente. Il entretient avec ses paires de nombreuses relations internes qui se nouent dans le cadre officiel et imposé des groupes de travail par classes. En principes, celles-ci sont homogènes tant sur le plan de l'acquisition de la culture, l'âge. En effet, le retard scolaire de certains élèves atteint souvent de proportions telles que dans une même classe se côtoie des adolescents d'âge différent.

Bush-Rosnagel et Vance (1982) résument leur évaluation concernant les effets de la scolarisation sur le développement des adolescents, en affirmant que l'atmosphère de la classe joue un rôle significatif dans l'évolution du concept de soi et des relations avec les paires et les professeurs dans le développement du jugement moral, une atmosphère démocratique influence favorablement le développement affectif, tandis qu'une atmosphère autoritaire suscite la tricherie et le retrait soumissif. Nous pouvons évaluer la part de l'école dans le processus de socialisation de l'adolescent en mettant en évidence le caractère marqué de son intervention sur le plan de connaissances, l'aspect formel et obligatoire de son action Piel, (1968). Extrait tiré dans l'ouvrage, *repères pratique la psychologique*, p.157.

2.6.-QUELQUES THÉORIES SUR L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE

Après avoir lu beaucoup sur l'adolescent et son fonctionnement en milieu scolaire, nous avons trouvé par mal de théories. Ces théories que nous avons énoncées vont mettre en phase sur le rendement académique de l'adolescent, son comportement dans le milieu scolaire, son adaptation et la socialisation, etc.

2.6.1.-Théorie de Stanley HALL 1844 -1924

Selon HALL, le plan de développement de l'espèce humaine inscrit dans la structure génétique de chaque individu. Chaque personne récapitule les stades par lesquels l'humanité est passée. Par exemple pour lui, un adolescent(e) c'est comme un animal. Il correspond à la recherche et à la pêche. Chaque développement correspond donc, à la récapitulation de l'espèce humaine. C'est ce qu'on appelle la théorie biogénétique de la récapitulation. L'adolescence a pour équivalence l'arrivée de la civilisation.

2.6.2.-La perspective de GESELL 1880 - 1961

Pour lui, l'adolescence est un processus de maturation. GESELL décrit une structure génétique commune serve de référence, il a une conceptualisation intéressante de l'interaction entre l'adolescent et ses parents.

2.6.3. La crise d'identité, ERIKSON

Selon lui, l'adolescence est une période de recherche, d'introspection et de l'exploration. Il établit une identité personnelle qu'implique l'établissement d'un bilan personnel, l'environnement est également important afin d'établir une personnalité, c'est de la confronter aux autres. Richard LOUTIER *psychologie de l'adolescence*, p.315.

2.6.4. Théories des rôles sociaux : approche sociologique de l'adolescence

L'adolescence est la période où les rôles dessinent : Culture, classe social, familles, enseignements influencent et conditionne le vécu de l'adolescent.

2.6.5. Théorie focale de Coleman

Coleman explique pourquoi la majorité des jeunes passent sans dispute à travers les nombreux changements de l'adolescence (par exemple, les relations avec les parents,

les copains ou encore l'autre sexe. Pour lui, s'il n'y a pas de difficultés c'est que l'adolescent règle un problème à la fois, en établissement le processus de changement.

2.7. LA THÉORIE DE L'APPRENTISSAGE

Cette théorie de l'apprentissage cognitif explique pourquoi le cerveau est le réseau le plus incroyable de traitement de l'information et de l'interprétation dans le corps pendant que nous apprenons des choses. Cette dernière peut être divisée en deux théories spécifiques: la théorie sociale cognitive et la théorie cognitivo-comportementale. La psychologie cognitive implique que les différents processus concernant l'apprentissage peuvent être expliqués par l'analyse des processus mentaux. Il pose en principe qu'avec des processus cognitifs efficaces, l'apprentissage est plus facile avec des nouvelles informations qui peuvent être stockées dans la mémoire à long terme. D'autre part, Les processus cognitifs inefficaces entraînent des difficultés d'apprentissage qui peuvent être vus à tout moment pendant la durée de vie d'un individu.

La théorie social-cognitive

Dans la théorie sociale-cognitive, nous mettons l'accent sur trois (3) variables principales :

1-facteurs comportementaux

2-facteurs environnementaux (extrinsèques)

3-facteurs personnels (intrinsèques)

4-En outre, la théorie sociale-cognitive propose que les nouvelles expériences doivent être évaluées par l'apprenant par le biais de l'analyse de ses expériences passées avec les mêmes déterminants. Apprendre, par conséquent, est le résultat d'une évaluation approfondie de l'expérience actuelle par rapport au passé.

Théorie cognitive comportemental

La théorie cognitive comportementale décrit le rôle de la cognition (connaissance) pour déterminer et prévoir le modèle comportemental d'un individu. Cette théorie a été développée par Aaron Beck. Cette théorie cognitive-comportemental indique que les individus ont tendance à former des concepts de soi qui affectent le comportement qu'ils affichent, peuvent être positifs ou négatifs, influencé par l'environnement d'une personne.

2.7.1.-Principales théories sur la motivation scolaire

L'élaboration de la théorie de la motivation scolaire vient essentiellement des approches suivantes: la motivation d'accomplissement dans le milieu scolaire, l'approche bémorale, l'approche autodétermination, l'approche sociocognitive et la théorie de but qui s'explique par la motivation et la réussite scolaire.

2.7.2.-Motivation d'accomplissement

Cette théorie a été développée initialement par Murray (1938). Elle est basée surtout sur le concept de «*need for achievement* ». Selon JOSEPH Nuttin, il se traduit comme une motivation de performance ou généralement motivation pour la réussite. Nous pouvons aussi le traduire dans le contexte scolaire comme une motivation pour la réussite des apprentissages. D'autant plus, que ce dernier peut aussi définir comme « le désir de faire les choses rapidement et bien, de surmonter les obstacles, de réussir des activités difficiles et de les atteindre de hauts niveaux d'efficacité ».

Cette définition peut être appliquée dans le processus d'apprentissage scolaire. L'un des buts de l'apprentissage est de faciliter à tout le monde à réussir scolairement, cependant, en Education il y a des obstacles mais il faut les surmonter pour éviter l'échec. Nous savons pertinemment que le processus d'apprentissage scolaire contient des obstacles et des difficultés que l'apprenant doit dépasser pour pouvoir réussir.

2.8.-GRANDESTHÉORIES DE L'APPRENTISSAGE SCOLAIRE ET SES APPROCHES

2.8.1.-Approche générale

D'après le dictionnaire de la Psychologie 1999, l'apprentissage se définit comme « un changement adaptatif observé dans le comportement de l'organisme. Il résulte de

l'interaction de celui-ci avec le milieu. Il est indissociable de la maturation physiologique et de l'éducation » L'apprentissage est toujours concerné dès qu'un enseignant doit élaborer, construire, un plan dans lequel les formés ont nécessairement quelque chose à apprendre.

La littérature sur l'apprentissage nous offre de nombreuses théories et modèles d'apprentissage. À l'intérieur de chaque théorie ou modèle se distingue l'importance accordée au sujet et aux situations lors du « changement de comportement et la construction du nouveau comportement ». Nous allons présenter ces théories en mettant en évidence les différences et en soulignant les similitudes et les points de débat tout en étant attentif aux conduites motivationnelles du sujet dans chaque théorie. Ce qui pourra nous permettre de distinguer les différentes théories et modèles de l'apprentissage; c'est bien la place accordée à la motivation, à l'assimilation, à l'acquisition des compétences et à la réussite des apprentissages pour confirmer le changement ou la modification du comportement.

2.8.2. Théorie de Béhaviorisme

Le béhaviorisme est la première grande théorie de l'apprentissage qui a fortement marqué les domaines de l'enseignement, de l'éducation et de la formation. Ce courant théorique exerce encore une forte influence, nous devons souligner que le terme « béhaviorisme» est créé à partir du mot anglais « behavior » qui signifie « comportement » marqué par une manifestation observable de la maîtrise d'une connaissance qui permet de s'assurer l'atteinte des objectifs visés.

Le béhaviorisme (ou comportementalisme) définit l'apprentissage comme une modification durable du comportement résultant de la conséquence d'un entraînement particulier. Le concept béhavioriste fut utilisé pour la première fois par John B. Watson en 1913⁵¹dans un article portant sur « la nécessité d'observer des comportements pour pouvoir les étudier ». Cependant, Skinner n'est pas d'accord avec les théories de Watson et Pavlov qui prétendent que toute réponse dépend d'un stimulus, même si ce dernier n'est pas identifiable. Skinner dit que cela force les faits. Avec deux classes de réponses

de Skinner (les répondantes produites, suscitées par les stimuli connus et les opérantes « événements spontanés, liaisons innées,... » Deux points priment : le taux de réponses et la manière dont l'organisme réagit au renforcement de l'environnement.

Skinner définit l'apprentissage comme une modification du comportement provoqué par les stimuli venant de l'environnement. Il développe une théorie de modèle empiriste et en a tiré une pratique pédagogique. Il affirme que l'apprentissage peut être obtenu par l'utilisation de récompenses appelées « renforcements positifs » (ex. : des bonnes notes chez l'élève, meilleur résultat, place, rang) et de punitions appelées « renforcements négatifs » (ex. : des mauvaises notes chez l'élève, échec).

Selon ETIENNE Bourgeois et Gaëtane CHAPELLE, dans l'introduction de leur ouvrage collectif en 2005 intitulé *apprendre et faire apprendre*, ils comprennent l'apprentissage différentes manières et l'expliquent dans certains courants psychologiques :

Le fonctionnalisme

Considère l'apprentissage comme une activité de transformation à deux niveaux : celui de l'action et celui de la réflexion, l'élève agit et il raisonne à partir de cette action. Donc, l'apprentissage doit être perçu par l'apprenant comme une activité fonctionnelle.

Le béalorisme

Considère que l'apprentissage est déterminé par l'environnement, source de stimuli ou de renforcement du comportement. Ce courant a marqué les pratiques pédagogiques telles que l'apprentissage programmé, la pédagogie par objectifs et la pédagogie de maîtrise.

Le Gestaltisme

La psychologie de la forme, considère que le comportement humain n'est pas conditionné de façon mécanique, mais qu'au contraire l'homme va exercer une activité

mentale relative à son environnement. Ce courant influencera tous les modèles s'attachant à l'activité réflexive de l'apprenant et notamment la psychologie cognitive. Les théories du traitement de l'information, appliquées aux pratiques pédagogiques, considèrent l'apprenant comme un processeur qui reçoit, sélectionne, mémorise, communique l'information. Les recherches en psychologie cognitive, dans le domaine de l'éducation, vont donc étudier ces opérations de traitement de l'information en fonction de l'apprentissage visé.

Le constructivisme

Se défini d'après J. Piaget comme une voie alternative entre le behaviorisme et la Gestalt, considère l'apprentissage comme un processus par lequel des connaissances mobilisées par le sujet dans une situation donnée se transforment au cours de l'interaction avec son environnement. Lorsque les connaissances initiales mobilisées ne suffisent pas à traiter l'information à laquelle le sujet est confronté, il s'ensuit un déséquilibre ou conflit cognitif.

La théorie de l'apprentissage

Bandura, A. Découle du modèle bélavioriste et attribue les changements de comportement d'individu à deux causes principales : l'observation et l'imitation. Bandura développe par exemple le concept de renforcement direct (de comportement) lorsqu'une personne observe un modèle, imite le modèle et est ensuite renforcée ou punie pour ce comportement. Il parle de renforcement vicariant lorsqu'une personne anticipe une récompense en cherchant à reproduire le comportement pour lequel une autre personne a été récompensée. Ce dernier type de comportement est important car il introduit la notion d'efficacité personnelle, de confiance du sujet dans sa capacité à répondre ou à agir correctement et, donc, sa motivation. Les néo-piagétiens montrent que les élèves confrontés à des tâches de résolutions de problèmes apprennent plus vite et plus durablement s'il y a interaction entre pairs. On aborde là, l'approche **socioconstructiviste** (apprentissage coopératif)². Car, pour Vygotsky⁶, « tout apprentissage suppose le recours à des outils, matériels ou symboliques. Or ces outils sont nécessairement des productions culturelles, véhiculant les schèmes de pensée et de valeurs de la société qui les produit et les utilise ». Ses théories ont reçu une grande

écoute, à tel point qu'on parle d'un courant « néo-vygostkien ». Dans le prolongement de cette approche, il convient de citer le courant en se référant à **Jérôme Bruner** qui s'appuie sur le principe que l'apprentissage n'est pas un processus individuel mais collectif, qui est basé sur des ressources collectives.

Sur le terrain, ce courant se traduit par des dispositifs tout en s'appuyant sur l'interaction entre pairs, le tutorat (compagnonnage cognitif) et l'élaboration de communautés de pratiques.

✓ L'adolescence

L'encyclopédie définit l'adolescence comme un ensemble de transformations corporelles de la puberté, qui désorientent l'adolescent, si bien que l'image de son corps qui est au centre de ses préoccupations, et que de menus problèmes physiques (taille, obésité, acné, etc.) peuvent prendre une importance démesurée. Psychologiquement, avec l'accession à la pensée formelle, l'adolescent devient capable d'opérer sur des signes et des symboles substitués aux objets eux-mêmes, et de raisonner sur ces substituts.

Le bouleversement le plus significatif se situe au niveau de la sexualité : il a maintenant la possibilité de procréer. Mais l'ambivalence est grande vis à vis des désirs sexuels : la répression coexiste avec la réalisation. La relation sentimentale et érotique, apparaît comme un phénomène typique de l'adolescence. La masturbation, très souvent culpabilisée, peut coexister avec des relations hétérosexuelles épisodiques. Au-delà de ce problème de définition, on s'accorde généralement pour situer l'adolescence entre 12 et 18 ans.

❖ Facteurs influençant le rendement académique de l'adolescent

Facteurs motivationnels de l'adolescent

ROLLAND Viau (1994) dans un ouvrage intitulé la motivation en contexte scolaire, il a défini la motivation en milieu scolaire comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à

choisir une activité, à s'y engager et à persévéérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but (p. 7)⁷³.

La motivation de l'élève est fonction de la compréhension qu'il a de lui-même et de son environnement, de même que des conclusions qu'il en tire. Au début de leur parcours scolaire, la majorité des élèves sont confiants et déterminés à apprendre et à réussir ; ils montrent un niveau élevé d'engagement et de persévérance dans l'accomplissement des tâches. Avec le temps, ils évaluent et jugent en fonction des tâches qu'on leur demande d'accomplir et cette évaluation de soi est enrichie et influencée par les commentaires des membres de leur entourage (parents, pairs, enseignants, etc.) . L'élève accueillera différemment le travail qui lui est proposé selon sa perception de sa capacité à le réussir.

Dans les situations scolaires normales, où la population est homogène socialement, on a pu proposer et de vérifier certaine théories. Cette théorie de l'attribution définit le rôle de la motivation dans les situations de réussite ou l'échec scolaire. Elle propose des tests permettant de déterminer si les apprenants attribuent leur succès à la chance ou à leur travail. Ceci est plutôt du ressort culturel où des groupes valorisent l'école et les études plus que d'autres groupes. Le psychologue JEAN Piaget a élaboré une théorie **constructiviste**, selon laquelle l'intelligence de l'adolescent se construit par étapes successives. Il a voulu montrer que l'interaction des adolescents avec leurs environnement eût permis d'étayer solidement leurs outils intellectuels par une bonne adaptation aux rythmes du développement psychoaffectif. De ce fait, cette approche a influencé l'ensemble de la pédagogie et de la psychologie.

La motivation peut être intrinsèque ou extrinsèque :

1-Motivation intrinsèque : c'est lorsqu'on pratique volontairement une discipline, un art, une activité, etc. pour la satisfaction ou le plaisir qu'elle nous apporte sans ressentir aucune gêne ni culpabilité.

2-Motivation extrinsèque : c'est lorsque l'on fasse une activité pour obtenir une récompense, de la reconnaissance, pour éviter des remontrances ou simplement par nécessité. Elle peut être parfois vécue comme un contraire.

Les indicateurs de la motivation scolaire

Les quatre principaux indicateurs de la motivation scolaire sont : le choix, la persévérance, l'engagement et la performance. Ces indicateurs déterminent le niveau de motivation de l'élève dans leur réussite scolaire.

1. Le choix de s'engager

Cet indicateur concerne le choix que fait l'élève de s'engager dans une activité en déployant des stratégies d'apprentissage, alors qu'un autre élève peut, s'il n'est pas motivé à faire le travail demandé, adopter des comportements d'évitement face à cette activité. Parmi ces comportements d'évitement, on verra par exemple : poser des questions insensées, se lever à plusieurs reprises pour tailler son crayon, déranger l'enseignant lors de la transmission des consignes, questionner l'enseignant sur la pertinence de l'activité, etc.

2. La persévérance

La persévérance s'observe par le temps suffisamment important que l'élève consacre à ses activités scolaires pour lui permettre de bien les accomplir. Pourtant certains élèves n'hésiteront pas, après avoir passé une journée à l'école, à s'affairer à leurs devoirs et de leurs leçons, à y consacrer plus de temps qu'à l'habitude afin de mieux comprendre un point quelconque.

3. L'engagement

Souvent, le terme « attentif » est utilisé pour traduire l'engagement de l'élève face aux tâches qui lui sont proposées. L'engagement de ces derniers se manifeste par l'utilisation de deux types de stratégies : les stratégies d'apprentissage et les stratégies d'autorégulation. Les stratégies d'apprentissage sont les moyens utilisés par un élève pour « acquérir, intégrer et se rappeler » des points de matière présentés en classe. Les

stratégies de mémorisation (répétition des contenus, organisation et aménagement de la matière afin de mieux la comprendre en créant des tableaux ou des schémas, etc.) et élaboration des concepts étudiés, sont de bons exemples de stratégies d'apprentissage qui peuvent être déployées par un élève.

4. La performance

La performance est un indicateur de la motivation scolaire dans la mesure où, habituellement, un élève motivé risque davantage de faire le choix de s'engager dans une activité, de persévérer et d'utiliser des stratégies d'apprentissage et d'autorégulation qui influenceront positivement sa réussite. Bien entendu, certains élèves ne sont pas motivés, fournissent un minimum d'efforts et réussissent tout de même. C'est pourquoi la performance ne doit pas être le seul indicateur considéré pour évaluer le niveau de motivation. Par ailleurs, celle-ci peut être influencée négativement par des échecs répétés qui portent atteinte à l'une des principales sources de la motivation : le sentiment d'efficacité interpersonnelle de l'élève. Les parents et les intervenants des milieux scolaires doivent demeurer prudents et ne pas limiter leur attention à la performance de l'élève.

- **Facteur du milieu social**

La famille exerce une influence déterminante sur le développement de l'enfant. Des attitudes et des comportements parentaux tels que le fait d'encourager (renforcement positif) son adolescent dans ses études, le féliciter pour ses réalisations, lui exprimer de la tendresse, la supervision adéquate, avoir des attentes élevées et une attitude positive face à l'éducation, à l'école et aux tâches scolaires. À l'inverse, le peu de soutien affectif, la faible participation parentale au suivi scolaire, la perception négative que les parents ont des capacités à motiver les adolescents dans leurs apprentissages.

Le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec les pairs et les adultes, de posséder des habiletés sociales favorables (empathie, entraide, écoute, etc.) et de maîtriser ses pulsions, est lié à la réussite scolaire. Une plus grande maîtrise de soi, c'est-à-dire la capacité des apprenants pour contrôler leurs comportements et leurs pulsions, est associée à un rendement plus élevé. Donc, l'adolescence est une période de la vie au cours de laquelle l'individu développe sa personnalité et affine ses intérêts. Il

est ainsi perméable aux influences qu'il subit, aux modèles et aux images qui lui sont proposés. En ce sens, la fréquentation de camarades motivés par l'école conditionnera l'attitude du jeune envers ses études.

▪ Facteur nutritionnel

Alimentation et activité physique (adolescent). Les habitudes de vie, dont l'alimentation et l'activité physique, sont fondamentales pour le développement de l'adolescent, son bien-être, son estime de soi, son épanouissement personnel et social ainsi que sa santé, soient autant d'éléments liés à sa réussite éducative. Pourtant les adolescents qui pratiquent une activité sportive ont généralement une capacité d'attention plus grande à l'école et un meilleur rendement académique. Une alimentation inadéquate et un comportement sédentaire peuvent interférer avec l'apprentissage et la réussite scolaire.

▪ Facteur économique

Il peut y avoir plusieurs difficultés qui empêchent les adolescents de progresser sur le plan académique : services sociaux, loisirs, ressources en santé, bibliothèques, infrastructures sportives, intervenants communautaires, etc. Cependant, certains parents sont des chômeurs déguisés, parfois ils ne font rien. Cela peut entraîner le redoublement, abandon scolaire, etc.

▪ Facteur pédagogique

La façon de transmettre ces connaissances joue aussi un rôle dans la persévérance scolaire des adolescents. Les pratiques pédagogiques et éducatives de l'enseignant auront un effet sur l'intérêt général de l'élève pour la matière enseignée et plus largement sur son appréciation de l'expérience de l'apprentissage. Les stratégies pédagogiques gagnantes à ce titre relèvent autant de la gestion de classe que des techniques d'enseignement employées. Attention accordée aux questions des élèves, attentes élevées en regard de ce que les élèves peuvent accomplir, leçons structurées, renforcement positif, vérification de la compréhension sont autant de stratégies pédagogiques gagnantes pour la motivation des élèves en milieu scolaire.

❖ Synthèse

Au cours de ce survol théorique (revue de la littérature) nous avons présenté l'adolescence en milieu scolaire et son comportement pour le rendement académique. Par contre, la réussite scolaire dépend du degré d'adéquation de la culture acquise dans le milieu familial avec celle qui diffuse le système scolaire. Pour rendre compte du processus qui lie le milieu social et la réussite scolaire, (Pierre Bourdieu et J.-C. Passeron : dans *l'héritage culturelle*), ont construit cette notion. Comment se fait-il les enfants issus de la famille aisée ont plus de chance pour réussir scolairement que ceux qui sont issus de la famille défavorisée ? Nous parlons de la famille aisée c'est lorsqu'il y a un ensemble de mise en places qui ont déjà faites pour faciliter les conditions d'apprentissage chez l'enfant.

Par conséquent, les enfants qui sont réussis en en milieu scolaire ce sont ceux qui ont leur parents : ingénieur, médecin, agronome, ils n'ont pas de difficultés alimentaires, de déplacement et se trouvent dans une école de qualité et y sont heureux. Cependant, certains d'entre eux croient dans la capacité économique de ses parents, parfois cela conduit à l'échec académique. Les enfants qui proviennent de la masse populaire (famille défavorisée, pauvre), ce sont ceux qui ont leurs parents ignorants, cultivateurs, commerçants(es), etc. En effet, les conditions pour faciliter l'apprentissage des élèves,(les conditions économiques des parents et familiales des adolescents, l'environnement scolaire) ne sont pas réunieset entraîné un mauvais résultat académique.

Vu des difficultés économiques des parents, les enfants se trouvent dans des écoles qui n'ont pas de grande renommées. Mais ils réussissent. De ce fait, quand l'enfant vient d'une famille défavorisée réussit en milieu scolaire, nous parlons de **destin d'exception**, parce- que ce serait difficile de réussir à cause des mauvais traitements

CHAPITRE III : CADRE MÉTHODOLOGIQUE

3. MÉTHODOLOGIE DE LA COLLECTE DES DONNÉES, PRÉSENTATION DES RÉSULTATS, ANALYSE DES DONNÉES ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Dans ce chapitre, nous présenterons les grandes lignes de notre travail de recherche, les démarches méthodologiques qui vont nous permettre de vérifier dans la réalité nos hypothèses de recherche. Il est aussi appelé la partie pratique du travail dans lequel nous allons interpréter les données, étudier la population ciblée, l'échantillon et l'instrument utilisés nous permettrons de réaliser notre stage avec plus d'efficacité.

3.1. MÉTHODOLOGIE APPLIQUÉES POUR LA CUEILLETTE DES DONNÉES

3.1.1.-Type de rapport de stage

Nous préférons le rapport de stage de recherche, parce qu'il fait progresser les connaissances scientifiques et les techniques. Ensuite, il met l'étudiant en contact direct avec les apprenants. Donc, il permet au stagiaire de pouvoir observer, analyser, faire des expériences et examiner.

3.1.2.-Observation

Notre recherche était réalisée dans une école privée au Cap-Haitien connue sous le nom de Centre de Formation Classique, située à la rue 15 Q. Notre échantillon met l'accent uniquement sur les adolescents au niveau du troisième cycle fondamental. Donc, nous avons fait choix de ces trois classes, qu'à ce niveau nous remarquons que les élèves peuvent influencer et troubler académiquement dans le milieu scolaire. Alors, nous pensons qu'il serait intéressant de voir à partir de notre étude, l'influence du milieu scolaire sur le rendement des adolescents au niveau du troisième cycle fondamental et d'apporter une amélioration dans le système éducatif haïtien.

-Variable indépendante : les facteurs influençant le rendement académique de l'adolescent.

Le rendement académique se définit comme l'atteinte d'un objectif éducatif, il est aussi défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève. Donc, elle met l'accent sur le résultat académique de l'élève obtenue au cours des trois (3) périodes.

-Variables dépendantes : les adolescents en milieu scolaire.

Cette variable met l'accent sur le comportement des adolescents en milieu scolaire.

3.1.2. Population ciblée

Selon Maurice ANGERS, la population se définit comme un ensemble d'individus ayant un ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres individus et sur lesquels porte l'investigation. Par contre, le groupe ciblé pour la recherche était les adolescents au niveau du troisième cycle fondamental (7^{ème} A. F. à la 9^{ème} A.F.). En outre, nous avons mené cette enquête à ce niveau pour identifier les causes et les conséquences qui les empêchent de réussir sur le plan académique.

3.1.3. Échantillon

Un échantillon, c'est un sous-ensemble d'individus tiré d'une population. En effet, nous ne pouvons pas en parler sans l'échantillonnage. Un échantillonnage se définit comme un ensemble d'opérations permettant de sélectionner un sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon. Selon Maurice Angers⁸

C'était à la fin du mois d'Avril 2014 que nous avons effectué ce stage, nous n'avons pas eu le temps de questionner tous les élèves au niveau du troisième cycle fondamental. Donc, nous avons fait choix d'un échantillon représentatif de vingt (20) élèves afin de trouver un résultat, à partir duquel nous allons déterminer les causes et les conséquences sur le plan académique, psychologique, écologique, pour voir en quelle mesure peut-on améliorer les conditions académique de l'adolescent.

Alors, ce prélèvement que nous avons fait dans l'établissement était représentatif. Puisque la recherche était centrée sur les adolescents au niveau du 3^e cycle. Dans ce prélèvement, il s'agit d'échantillonnage aléatoire simple et stratifié. Parce qu'il s'agit de liste de présence des trois classes (7^{ème} – 9^{ème} A.F.) Ne serait-il pas important de les définir⁴?

-Échantillonnage aléatoire simple

Prélèvement d'un échantillon par un tirage au hasard parmi les individus de la population de recherche.

-Échantillonnage stratifié

Prélèvement d'un échantillon dans une population de recherche par un tirage au hasard à l'intérieur de sous-groupes ou strates, constitué d'individus ayant des caractéristiques communs.

3.1.5. Technique d'échantillonnage

Nous avons questionné l'échantillon choisi de chaque classe pour réaliser notre travail. À partir du registre, ce procédé se rapproche de la technique d'échantillonnage par strates. Ainsi les apprenants sont choisis au hasard et ce choix est fait sous forme de tirage.

❖ Taille d'échantillon

Nombre de Fille	Nombre de Garçon
10	10

3.1.6. Instrument de collecte des données

✓ Le Questionnaire

Le questionnaire représente l'un des outils le plus utilisé actuellement dans les recherches en sciences humaines et cette utilisation est due à la passation et au

traitement facile de l'outil. Dans notre travail, nous avons utilisé le questionnaire comme outil de collecte des données, puis notre questionnaire comporte deux parties. La première partie renferme les informations sociologiques, psychologiques de l'adolescent et les caractéristiques de leur famille (âge, sexe, niveau scolaire des parents, catégorie socio- professionnelle des parents, structure familiale). Cette partie sert à classifier les répondants. Elle nous permettra aussi de voir au cours de notre analyse l'influence du microsystème familial (les éléments liés aux caractéristiques de l'environnement familial). En effet, Nous avons élaboré deux questionnaires :

Le premier était adressé au directeur d'école, avec des questions ouvertes pour mieux nous informer sur le fonctionnement de l'établissement. Le second était au profit des apprenants, ayant comme item **oui** ou **non**, (questions fermées).

3.1.6. Méthode

Notre recherche est de nature qualitative et quantitative. Elle est quantitative parce qu'il s'agit des données chiffrées avec l'échantillon choisi, elle est qualitative c'est par le fait que nous étions en présence des adolescents. Ensuite, Éducation faitpartir des sciences humaines. Alors, nous avons fait choix de ces méthodes en vue de faciliter l'opérationnalisationdes variables, puis de mettre en interaction l'enquêteur -l'enquêté (répondant).

Nous définissons la méthode comme un ensemble de démarches, processus, pour aboutir à un résultat quelconque. Donc, tout ce qu'on veut faire, il nous faut avoir une méthode. Par conséquent, nous avons utilisé comme instrument de mesure le questionnaire, le fait de questionner les adolescents en milieu scolaire cela va nous permettre de mieux connaître leur fonctionnement ainsi que ses difficultés académiques. Par contre, l'entretien a été fait de façon directive pour découvrir les problèmes d'apprentissage chez les apprenants.

3.1.7. L'entrevue

Dans le but de vérifier la véracité des informations rapportées par les adolescents sur les interactions enseignant-adolescents axées sur l'école, pour avoir leur point de vue, nous

avons interviewé certains professeurs sur le mode d'enseignement, le style d'apprentissage. L'entrevue est articulée autour des différentes modalités liées aux interactions constructives axées sur l'apprentissage des apprenants.

Pour la réalisation du travail, la direction du C.F.C. nous a accordés deux heures. Dans un premier temps, nous expliquons au répondant que le questionnaire comportera uniquement des questions fermées, comme consigne, nous avons dit aux répondants de répondre par *oui* ou *non*. Certains d'entre eux ont répondu par : souvent, quelques fois, jamais, etc. Ce questionnaire a été élaboré dans le but de découvrir les difficultés académiques chez les adolescents, ensuite d'apporter les suggestions et faire des recommandations en vue d'atténuer le taux d'échecs chez les adolescents en milieu scolaire. À la fin de la séance comme au début, nous avons dit aux répondants que ces informations sont confidentielles et en plus ce n'est pas une évaluation sommative, il n'y aura pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

3.1.8.-Avantage et Limite

Le questionnaire représente un outil qui donne l'avantage de recueillir dans très peu de temps un maximum d'informations auprès d'un échantillon choisi. Donc, c'est la raison pour laquelle qui nous a poussé à choisir cet outil dans le cadre du travail. Cependant, nous avons fait face à un ensemble de problèmes liés au questionnaire. Le niveau socioculturel des adolescents a joué sur la compréhension de la recherche, ils ont dû mal à comprendre, certains d'entre eux ne voulaient pas nous donner des informations, tantôt ils nous ont questionné sur notre travail de recherche.

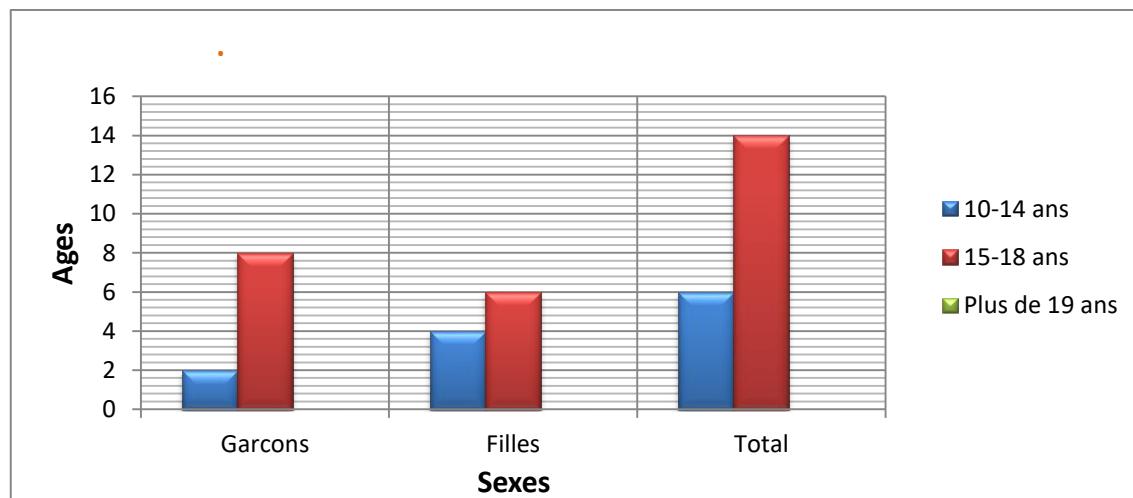
3.2.-PRÉSENTATION DES DONNÉES

3.2.1.-Présentation des données selon le Questionnaire

Répartition d'adolescent selon leur tranche d'âge et leur sexe.

Sexes	10-14 ans	15-18 ans	Plus de 19 ans
Garçons	2	8	0
Filles	4	6	0
Total	6	14	0

Source : enquête menée auprès des adolescents du 3^e cycle fondamental.



3.2.2-Tableau 1 Présentation des données sur les éléments de contexte et les variables d'études

Code de l'élève	Âge de l'adolescent	Sexe de l'adolescent	Structure familiale	Niveau d'étude des parents	Profession des parents
1	13 ans	Féminin	Biparentale	Universitaire	Commerçante
2	13 ans	féminin	biparentale	seconde	Travailleur social
3	15 ans	féminin	biparentale	Rhétro	Secrétaire
4	18 ans	féminin	biparentale	Rhétro	Enseignant
5	16 ans	féminin	biparentale	5 ^e A.F.	Charpentier
6	16 ans	féminin	biparental	Rhétro/ Philo	esthéticienne
7	19 ans	féminin	orpheline	indéterminé	Indéterminé
8	15 ans	féminin	biparentale	Indéterminé	Indéterminé
9	12 ans	féminin	biparentale	En alphabet	Indéterminé
10	11 ans	féminin	biparentale	6 ^e A.F.	commerçante
11	18 ans	mASCULIN	biparentale	4 ^e A.F.	Indéterminé
12	15 ans	mASCULIN	monoparentale	Philo	Dentiste
13	14 ans	mASCULIN	biparentale	universitaire	entrepreneur
14	17 ans	mASCULIN	biparentale	philo	Indéterminé
15	15 ans	mASCULIN	biparentale	Indéterminé	Educateur
16	14 ans	mASCULIN	biparentale	philo	Enseignante
17	16 ans	mASCULIN	biparentale	universitaire	Ingénieur
18	15 ans	mASCULIN	monoparentale	Indéterminé	Nul
19	15 ans	mASCULIN	biparentale	universitaire	administrateur
20	17 ans	mASCULIN	biparentale	3 ^e secondaire	Pêcheur

Source : enquête auprès de 20 adolescents au niveau du 3^e cycle fondamental du C.F.C

3.2.3.-Tableau 2 Présentation des données sur les relations humaines des adolescents.

Corde	État de santé	Accompagnement dans la réussite	Type de famille	Matériels pédagogique	Moyenne générale

				s	
1	Anormale	Autre	Défavorisée	Non	non satisfaisante
2	normale	Mère	défavorisée	Oui	Satisfaisante
3	anormale	Mère	défavorisée	Oui	Satisfaisante
4	anormale	Père	défavorisée	Oui	non satisfaisante
5	anormale	Frère	défavorisée	Oui	Satisfaisante
6	normale	Autre	défavorisée	Oui	Satisfaisante
7	normale	Père	défavorisée	Oui	non satisfaisante
8	anormale	Mère	favorisée	Oui	non satisfaisante
9	anormale	Père	favorisée	Peu	non satisfaisante
10	normale	Père	favorisée	Oui	non satisfaisante
11	anormale	Autre	favorisée	Peu	non satisfaisante
12	anormale	Mère	favorisée	Peu	non satisfaisante
13	normale	Autre	défavorisée	Peu	non satisfaisante
14	normale	Mère	défavorisée	Oui	non satisfaisante
15	normale	Mère	favorisée	Oui	Satisfaisante
16	normal	Autre	favorisée	Oui	Satisfaisante
17	anormale	Sœur	favorisée	Peu	non satisfaisante
18	normale	Père	favorisée	Peu	non satisfaisante
19	normale	Père	défavorisée	Peu	non satisfaisante
20	anormale	Autre	Favorisée	Oui	Satisfaisante

Source : enquête auprès de 20 adolescents au niveau du 3^e cycle fondamental du C.F.C

3.2.4.-Tableau 3 Présentation des éléments d'analyses chez les adolescents.

Code	Interaction entre enseignant-apprenant	Accompagnement parental	Supervision parentale	Disponibilité parentale
1	Concordance entre	Faible accompagnement	Fort niveau de supervision des	Disponibilité des parents de

	perception de l'enseignant-adolescent.	des parents dans les activités académiques de l'adolescent(e).	activités académiques par les parents de l'adolescent(e).	l'adolescent(e).
2	Discordance de perception entre enseignant-adolescent.	Présence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents.	Disponibilité des parents de l'adolescent.
3	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques de l'adolescent.	Faible niveau de supervision dans les activités académiques.	Indisponibilité de la Mère pour la motivation scolaire.
4	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Présence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision de l'adolescent dans les travaux académiques.	Disponibilité des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.

Tableau № 3 (Suite 1)

Code	Interaction entre enseignant-apprenant	Accompagnement parental	Supervision parentale	Disponibilité parentale
5	Concordance de perception entre enseignant-	Participation active des parents dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents.	Disponibilité des parents.

	adolescent.			
6	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Participation active des parents dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents.	Disponibilité des parents.
7	Concordance de perception entre enseignant-adolescent	Faible accompagnement des parents dans les activités académiques.	Accompagnement modéré des parents dans les activités académiques.	Indisponibilité des parents dans les activités académiques
8	Concordance de perception entre enseignant-adolescent	Absence d'aide dans les activités académiques de l'adolescent.	Fort niveau de supervision des parents dans les activités académiques.	Indisponibilité des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.
9	Concordance de perception entre enseignant-adolescent	Participation active des parents dans les activités académiques.	Accompagnement modéré des parents.	Indisponibilité des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.

Tableau № 3 (Suite 2)

Code	Interaction entre enseignant-apprenant	Accompagnement parental	Supervision parentale	Disponibilité parentale
10	Concordance de perception entre enseignant-adolescent	Participation active des parents dans les activités académiques.	Faible accompagnement de supervision par la Mère.	Disponibilité des parents.

11	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Faible accompagnement des parents dans les activités scolaires de l'adolescent.	Faible niveau de supervision des parents.	Indisponibilité des parents.
12	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques.	Faible niveau de supervision des parents.	Indisponibilité des parents.
13	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Participation active des parents dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.	Disponibilité des parents.
14	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.	Indisponibilité des parents.

Tableau № 3 (Suite 3)

Code	Interaction entre enseignant-apprenant	Accompagnement parental	Supervision parentale	Disponibilité parentale
15	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Participation active des parents dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.	Disponibilité des parents.
16	Concordance de perception entre enseignant-	Absence d'aide dans les activités académiques.	Faible niveau de supervision des parents.	Indisponibilité des parents.

	adolescent.			
17	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques.	Faible niveau de supervision des parents.	Indisponibilité des parents dans les activités académiques.
18	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.	Disponibilité des parents.

Tableau № 3 (Suite4)

Code	Interaction entre enseignant-apprenant	Accompagnement parental	Supervision parentale	Disponibilité parentale
19	Concordance de perception entre enseignant-adolescent.	Absence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.	Disponibilité des parents.
20	Concordance de perception entre enseignant-	Absence d'aide dans les activités académiques.	Fort niveau de supervision des parents dans l'apprentissage de	Disponibilité des parents.

	adolescent.		l'adolescent.	
--	-------------	--	---------------	--

Source : enquête auprès de 20 adolescents au niveau du 3^e cycle fondamental du C.F.C.

3.3.-LES FIGURES RÉPRESENTANTS LES DONNÉES DANS CES TABLEAUX CI- DESSUS

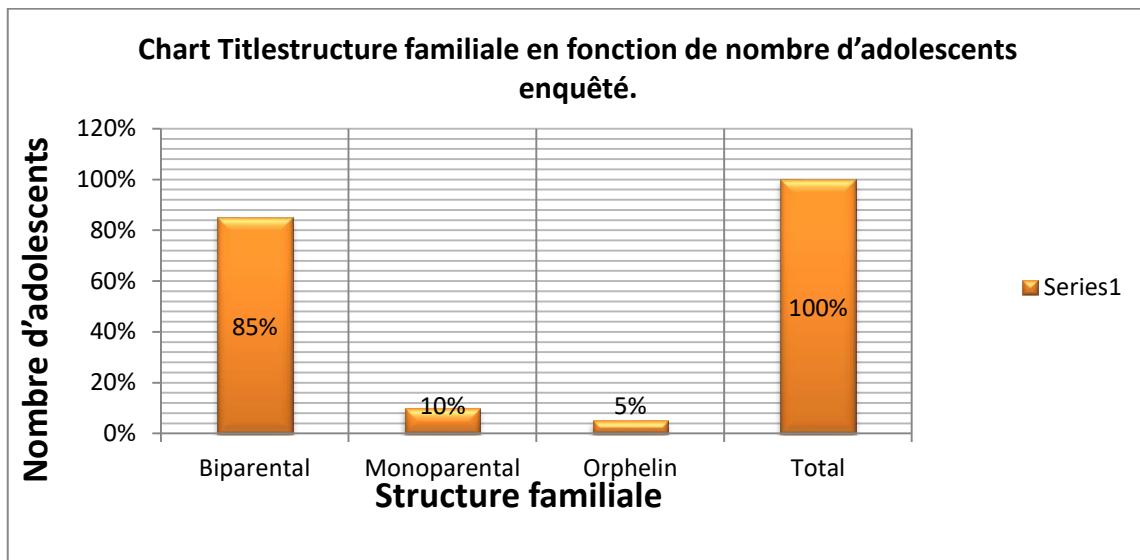
Les représentations graphiques

3.3.1.-Titre : structure familiale en fonction de nombre d'adolescents enquêté.

Structure familiale	Biparental	Monoparental	Orphelin	Total
Nombre d'adolescents	17	2	1	20
%	85%	10%	5%	100%

Sources : adolescents en milieu familial.

3.3.1.1.-

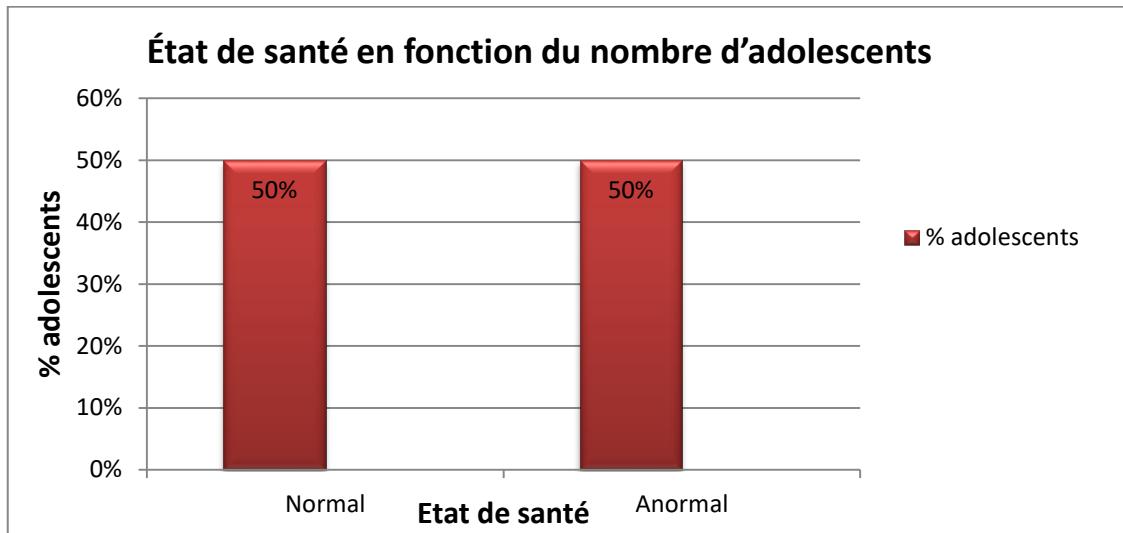


3.3.2.-Titre : État de santé en fonction du nombre d'adolescents.

Nombre d'adolescents	État de santé	% adolescents
10	Normal	50 %
10	anormal	50 %
20		
Total		100 %

Source : état physique des adolescents pour une réussite scolaire.

3.3.2.1-

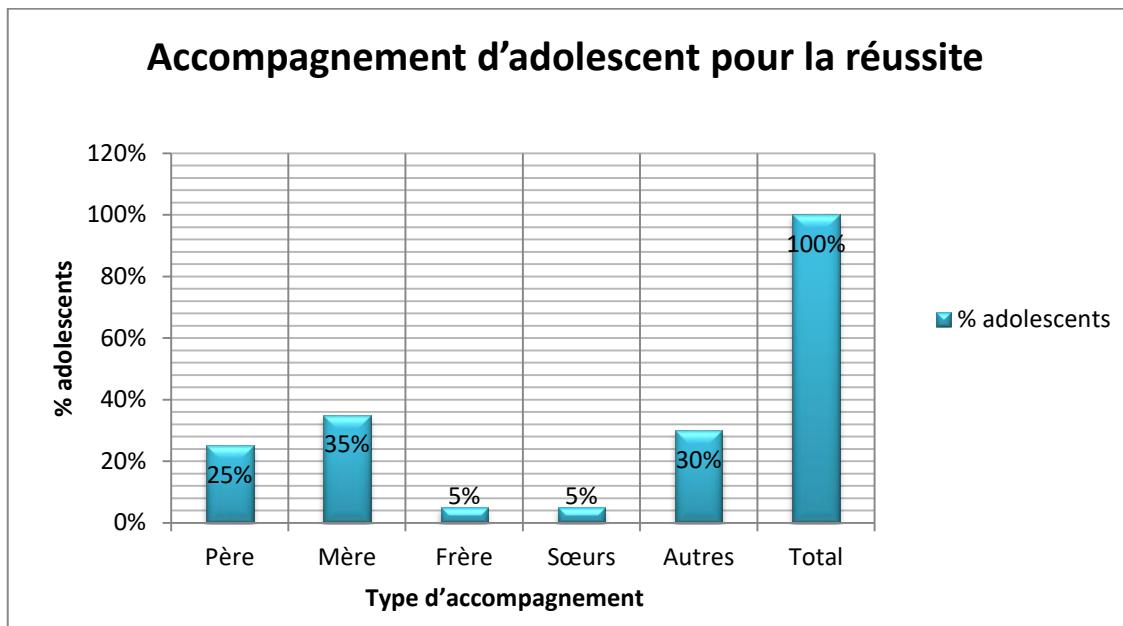


3.3.3. Titre : Accompagnement d'adolescent pour la réussite

Type d'accompagnement	Nombre d'adolescents	%
Père	5	25%
Mère	7	35%
Frère	1	5%
Sœurs	1	5%
Autres	6	30%
Total	20	100%

Source : accompagnateur de l'adolescent en milieu scolaire.

3.3.3.1.-



3.4. ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

3.4.1. Tableau 1

Dans ce tableau nous retrouvons les différents éléments biologiques et sociologiques : Tels que : le sexe, l'âge, la structure familiale de l'apprenant dans laquelle il évolue, le niveau d'étude des parents et leurs professions. Dans la partie centrale du tableau, nous présentons le niveau de perception des deux acteurs (parent-adolescent) avec la participation parentale dans les études. Puis dans la dernière colonne, nous présentons les différentes professions des parents de l'adolescent(e). Cette dernière nous permettra non seulement de saisir rapidement le contexte environnemental de chaque adolescent mais aussi de le comprendre dans le milieu scolaire. Ce tableau va nous mettre en contact avec les deux sexes (masculin, féminin). Par contre, nous avons plusieurs tranches d'âge de 10- 14 ans, 15-18 ans et plus de 19 ans. Considérons cette tranche d'âge plus de 19 ans, à ce niveau on ne parle plus de l'adolescence dans certains pays.

3.4.2. Tableau 2

Le second tableau présente les éléments d'analyse. Il contient le rapport entre la perception des parents et celle des adolescents, la participation parentale, le niveau

d'accompagnement et la supervision parentale. En dernier lieu, le niveau de disponibilité et les discussions axées sur les projets d'avenir de l'adolescent. Puis, il nous permettra d'analyser le lien qu'existe entre les différentes modalités des interactions parent –adolescent, axées sur l'école et la réussite académique de l'apprenant (adolescent). Dans ce type, nous trouvons l'état de santé de l'adolescent, sa motivation en milieu scolaire, corde de l'apprenant et milieu familial (satisfaisante ou non satisfaisante). Car nous allons interpréter les données pour voir cette différence.

3.4.3 Tableau 3

Ce tableau fait la description de l'adolescent-enseignant, accompagnement parental, supervision des parents dans l'apprentissage de l'apprenant, la disponibilité et l'indisponibilité parental dans l'apprentissage de l'adolescent.

3.5.-DISCUSSION DES RÉSULTATS

Ces données montrent que la perception des parents et leurs participations sont très importantes dans l'apprentissage de l'adolescent. À la lumière des résultats obtenus dans notre recherche au niveau du rapport de stageentre *les facteurs influençant le rendement académique des adolescents en milieu scolaire*, nous allons interpréter respectivement les résultats dans les trois (3) tableaux ci-dessus :

3.5.1.-Interprétation tableau 1

Nous avons constaté que sur 20 adolescents, 17 d'entre eux soient 85% adolescents vivent en famille biparentale, 2 d'entre eux soient 10% vivent en famille monoparentale, 1 parmi eux soit 5% d'adolescents sont orphelins de Père et de Mère. Ensuite, selon leur niveau d'étude de certains parents, nous allons voir en quelques sorte ceux qui peuvent aider l'adolescent pour réussir sur le plan académique et ceux qui ont un faible niveau pour orienter l'apprenant.

Nous avons mené cette enquête auprès d'un échantillon en milieu scolaire, donc, parmi 20 adolescents, 11 d'entre eux soient 55% ont des parents qui peuvent les aider dans leur apprentissage, et 4 d'entre eux soient 20% ont des parents qui sont incapables de les faciliter dans leurs rendements académiques. Ensuite, 4 parmi eux soient 20% ont des parents en analphabète. Dans ce tableau, nous pouvons constater que la majorité des

parents ont des professions pour faciliter l'apprenant sur le plan économique. D'autres ne font rien, cela montre que l'élève risque de ne pas réussir scolairement.

3.5.2.-Interprétation tableau 2

Sur le plan sanitaire, d'après le résultat du questionnaire d'enquête, la majorité des adolescents sont malade physiquement, il y a 9 seulement qui sont en bonne santé. Donc, parmi 20 adolescents, 7 d'entre eux soient 35% ce sont des amis (es), frères et autres qui les motivent pour la réussite académique. Sur 20 adolescents 11 d'entre eux soient 55% ont des parents pour soutenir dans leurs apprentissages. 20 adolescents, 9 d'entre eux soient 45% vivent dans la famille défavorisée et 11 d'entre eux soient 55% de ces derniers vivent dans la famille aisée.

Vu des difficultés rencontrées, nous avons pu remarquer dans ce tableau, la majorité des adolescents ne possèdent pas de matériels pédagogique (ouvrages, cahiers, etc.), ils écoutent seulement les explications de l'enseignant(e) dont leur moyenne générale a comme mention non satisfaisante. Alors, comment voulez-vous que l'élève réussisse ? L'apprentissage ne sera pas favorable sans les matériels. En fait, il y a une minorité qui possède les matériels dont leur moyenne générale est satisfaisante.

3.5.3.-Interprétation tableau 3

D'après le résultat de l'enquête, parmi 20 répondants, 19 d'entre eux soient 45% adolescents sont en harmonies avec l'enseignant, 1 d'entre eux soit 5% de l'adolescent sont rebels (désaccord) envers les professeurs. Donc, dans la troisième cellule il y a 8 adolescents soient 40% qui n'ont pas trouvé l'accompagnement parental comme support académique, ils sont faibles. 8 d'entre eux soient 40% adolescents ont bénéficiés l'appui de ses parents dans leur apprentissage scolaire.

Dans la deuxième cellule, sur 20 adolescents qui sont considérés comme l'échantillon choisis, 13 d'entre eux soient 65% dont leurs parents ont un fort niveau de supervision dans l'apprentissage scolaire et un accompagnement modéré. Il y a 5 de ces derniers soient 25% dont leurs parents ont de faible niveau de supervision dans l'apprentissage de l'adolescent pour un meilleur rendement académique. Enfin, dans la quatrième cellule, nous avons remarqué parmi 20 adolescents de la population choisit au niveau du troisième cycle de C.F.C. 12 d'entre eux soient 60% adolescents ont des parents disponible pour les orienter dans l'apprentissage. 9 parmi eux soient 45 %

adolescents, vu de l'indisponibilité de ses parents, ils sont contribués grandement dans l'échec académique de l'élève. Du point de vue générale, selon la réalité retrouvée dans l'enquête, plus les adolescents estiment que leurs parents sont engagés, impliqués dans leur formation, plus ils sont performants à l'école.

Remarque : nous constatons que ces 65% de l'adolescent venant de la famille aisée ont beaucoup plus de chance pour réussir, parce qu'ils trouvent des appuis familiaux. Tandis que ces 25% qui viennent de la famille défavorisée ont dû mal à donner un meilleur rendement académique à cause des difficultés. Malgré ces dernières, ils sont réussis. Dans ce cas, nous parlons de *destin d'exception*.

RECOMMANDATIONS

Nos hypothèses étant vérifiées, nous avons fait des recommandations pour pouvoir les justifier. Donc, Nous allons les classées en quatre (4) catégories :

1. À la direction

- Formation des enseignants de façon continue.
- Insertion d'un psychopédagogue ou un psychologue au sein de l'établissement scolaire.
- Mise en place de matériels didactiques et pédagogiques dans l'établissement scolaire pour faciliter l'apprentissage.
- Recruter les enseignants qui sont qualifiés dans le domaine éducation.

2. Aux MENFP

- Amélioration du système éducatif Haïtien.
- Prise en charge de l'État dans le système éducatif Haïtien.
- Supervision dans les institutions scolaires par les inspecteurs de zones.
- Intégration de la pédagogie active dans le système éducatif Haïtien (interaction entre enseignant-apprenant).
- Implantation d'un service d'infirmérie dans chaque établissement scolaire pour les élèves.

3. Aux parents

- Responsabilité des parents vis-à-vis des adolescents.
- Intervention des parents dans l'apprentissage de l'adolescent.

4. Aux Enseignants

- Évaluation sommative et formative en salle de classe de façon régulière.

3.6.-VÉRIFICATION DES HYPOTHÈSES

Pour aboutir à une recherche plausible, nos deux (2) hypothèses de recherche s'articuleront à la vérification:

1. À ce stade, l'adolescent ne s'intéresse plus à l'école, il est à la recherche de son identité et influencé par son milieu populaire, sa démotivation est considérée comme des obstacles qui l'empêchent de réussir scolairement.

En arrivant sur le terrain, après plusieurs observations faites, j'ai vu les adolescents s'intéressent plus à la musique que leurs apprentissages. En effet, nous pouvons dire que la première hypothèse est validée.

2. Les troubles d'apprentissage et adaptation sont les causes de l'échec académique chez les adolescents. La responsabilité des parents, professeurs et directeurs d'école facilitent le processus d'enseignement-apprentissage de l'adolescent(e).

Certains adolescents ont du mal à s'adapter avec le milieu scolaire à cause de certaines punitions qui ne sont pas recommandées (fouet, à genou, mauvaises paroles), ils sont stressés. Parfois les principes pédagogiques et didactiques ne sont pas respectés dans la transmission de l'apprentissage. Puisque nous avons rencontré tous ces problèmes dans notre recherche, enfin, j'ai le droit de dire la deuxième hypothèse est aussi validée.

CONCLUSION

L'objectif principal de la recherche, c'est déterminer chez l'adolescent les résultats et sa performance académique. Notre rapport de stage était centré directement sur le rendement académique des adolescents en milieu scolaire. Alors, il est reparti en trois chapitres : notre premier chapitre portant sur la présentation de l'institution et le déroulement du stage. En effet, nous avons planifié d'abord avec la direction pour la réussite de ce stage, après quoi nous avons élaboré un questionnaire d'enquête en vue de faciliter la recherche, tout au long de cette dernière nous avons questionné le directeur sur l'institution et le mode d'enseignement face aux élèves en vue de connaître certaines informations sur le fonctionnement de l'établissement.

Ensuite, le deuxième chapitre était centré sur les théories, c'est-à-dire l'ensemble de textes qui sont déjà élaborés par certains auteurs et des réflexions faites sur le sujet. De ce fait, nous avons fait une sélection qui nous servira comme support pour l'efficacité du travail. Dans le troisième chapitre portant sur le cadre méthodologique et opérationnel des variables, nous faisons la cueillette des données, construction des tableaux statistiques et des graphes pour trouver des informations sur des adolescents en milieu scolaire, puis nous avons interprété des résultats, les analysés et les discutés. En outre, ces derniers nous ont permis d'atteindre les objectifs fixés.

Suite à la problématique de notre recherche, nous aimerions tenter de donner un élément de réponse à la question principale. Nous pouvons dire qu'un bon rendement académique dépend du sens de responsabilité des parents, de l'enseignant et la motivation de l'élève pour l'apprentissage. Par conséquent, la direction doit avoir une capacité de motiver les élèves dans cette espace afin d'obtenir un meilleur rendement scolaire, le milieu où se trouve l'institution, la façon d'arranger les salles de classe et autres sont tous des facteurs qui peuvent donner un bon ou mauvais rendement académique de l'adolescent. Durant la période d'observation, nous avons pu constater que, certains enseignants n'intégraient pas de manière systématique la méthode participative ou de coopération dans les salles de classe.

La pédagogie favorisée est celle dite traditionnelle. Mais nous avons observé chez les apprenants une démarche active. Cela donne l'espoir pour l'avenir. Nous avons vu que, les sujets orientés par la force des choses sont difficiles à motiver, il faut nécessairement adopter des stratégies appropriées pour déclencher en eux l'intérêt des études. L'observation et l'entretien nous ont permis d'identifier les principaux éléments qui engendrent le rendement académique des apprenants et le type de motivation le plus efficace pour mieux réussir.

En effet, nous avons atteint nos deux premiers objectifs. Les résultats observés nous ont permis d'identifier les principales causes de l'échec scolaire des élèves. Donc, nous avons posé quelques actes pour évaluer la capacité des apprenants en milieu scolaire, ce qui nous a permis d'avoir des résultats hypothétiques sur les facteurs influençant le rendement académique des adolescents en milieu scolaire. Malgré les limites de cette étude, ces résultats montrent que le rendement académique est un facteur indispensable dans l'apprentissage des élèves. Par contre, les élèves en milieu scolaire sont placés au centre de leur apprentissage mais les renforcements pédagogiques doivent être prévus pour les maintenir en augmentant de la motivation chez eux.

Au-delà des résultats, notre étude montre qu'un bon rendement académique peut améliorer l'apprentissage. À condition que, l'enseignant améliore son style d'apprentissage pour augmenter chez l'élève un bon rendement scolaire. L'apprentissage de type motivationnel qui est fondé sur une pédagogie participative ne peut se réaliser sans la volonté des enseignants. De ce fait, nous conseillons à la direction du C.F.C. de s'intégrer ce type d'apprentissage afin d'aider les élèves à acquérir le maximum de connaissance possible. Pour cela, il faut former les enseignants à une pédagogie active, qu'ils sont grandement contribués dans les échecs scolaires des adolescents.

En qualité d'efficacité du travail, nous sommes de novice, voilà pourquoi de nombreux points restent inexplorés et d'autres questions pourraient surgir. Cependant, Il convient de poursuivre la recherche avec une méthodologie plus rigide.Est-ce pourquoi la porte est ouverte à n'importe qui, dans un domaine quelconque pour les questions, interventions, suggestions et autres. Enfin, dans notre étude, nous avons fait des recommandations précises, notamment en ce qui concerne les facteurs influençant le rendement académique des adolescents en milieu scolaire.

BIBLIOGRAPHIE

ALIVRES

Angers MAURICE, *Méthodologie de base*, p. 124

ASKEVIS- LE HERPEUX, Françoise, CLARISSE Barich et al. *Repère pratique la psychologie*, France, EMD, 1998, 1^e édition, p. 157

AUGER, Marie - Thérèse et al. *Élèves « difficiles » professeurs en difficulté*, France, Chronique social, Lyon, 2004, 5^e édition, p.130.

BABY, *Notes pour une écologie de la réussite scolaire*, Québec, France, p. 1

BANDURA, A. *L'apprentissage Sociale*, éd. Mardaga, Bruxelles, 1980.

BLANCHET, A. et al. *L'enquête et ses méthodes*, Paris, 1992, Nathan Université.

CARRON, Loriane HEVS2du diagnostic à la prise en charge d'un enfant autiste en âge préscolaire : dans quelle mesure observe-t-on une atténuation des troubles sensoriels ? Gravelone 5, 1950 Sion, p.82.

CLOUTIER, Richard *Psychologie de l'adolescence*, Paris, 1985, Gaëtan Morin, 315 p.

CRAHAY, M. *Psychologie de l'éducation*, Paris, PUP, 1999, 1^{er} cycle.

DE KETEL, et al. *Méthodologie de recueil d'informations, des méthodes d'observations de questionnaire*, Paris, 1996.

DESLAND et BERTRAND, *La réussite et adaptation scolaire*, France, 2003, 2^e éd. p.50.

Dictionnaire Psychologique, 1999.

ETIENNE, Bourgeois et Gaëtan CHAPELLE *Apprendre et faire apprendre*, France, 2005, 2^e éd. France, p.7

GORDON, D^r Thomas *Enseignants efficaces*, Montréal, éd. Le jour, 1981, 501 p.

HESS, U. et al. *Les méthodes quantitatives et qualitatives de recherche en psychologie*, Paris, 2000, Gaëtan Morin, chapitre 15.

JEAN, Passeron et al. *Inégalité des chances de la réussite*, Paris, 1970, 3^e éd. p.80.

LAFORTUNE, DESLANDES et al. *Réussite scolaire*, 2001, France, 3 éd. p. 90.

MACCOBY et al. *Pratiques éducative*, Paris, 1983-1991, 2^e éd. p. 80.

MAURIS, Angers *Méthodologie de base*, Paris, p. 124 et 127.

PIEL, Bush-Rossnagel et al, *Repères pratique la psychologique*, France, 1968, 1^e éd. p. 157.

PIERRE, Bourdieu et al. *La réussite scolaire*, 1996. 1^e éd. p. 60.

PIERRE, Bourdieu et JEAN, Passeron, *La reproduction*, Canada, 1970, p.40.

POTVIN et DESLANDES, *Réussite scolaire de l'adolescent*, Canada, 1998, éd. p.103.

RYAN et ADAMS, *La réussite scolaire*, France, 1995-2000, 3^e éd. p.30.

¹Vygotsky, *La théorie de l'apprentissage*, p. 30.

B-SITES INTERNET

Dictionnaire encarta 2009 et Dictionnaire Wikipédia.

Source trouvée sur <http://www.autisme.net/PntVueCogni.html> (Page consultée le 20 Février 2015).

WWW. Google Scholarvox.com consulté le 18 Mars 2015.

C-ARTICLES

<http://www.autisme.net/PntVueCogni.html> (Page consultée le 20 janvier 2015).

JEAN Piaget : « *Constructiviste* » page consultée en Février 2015.

1. JOHN B. Watson : « Dans son article sur l'éducation » Juin 2014.
2. LAM : « *Les adolescents qui passent plus de temps seuls à la maison après l'école ont significativement les notes les plus basses* ». Consultée en Mars 2015.
3. MURRAY, JOSEPH Nutin, 1938 : « *Motivation de performance* ». Aout 2015.
4. PIERRE Bourdieu : « *Héritage culturelle* » Juin 2016.
5. PIERRE Johnny, *notes de cours 3^e et 4^e année*, Sciences de l'Éducation.

ANNEXES

CENTRE DE FORMATION CLASIQUE

C.F.C.

Cap- Haïtien

Fiche d'enquête au niveau des adolescents du 3^e cycle de 2014-2015

Questions fermées

1-De quel sexe êtes-vous ? M F

2- Quel l'âge avez-vous ? _____ Ans

3- Vivez-vous dans quelle famille ? Monoparentale Biparentale

4- Avez-vous toujours en bonne santé ? Oui Non

5-Aimez-vous la façon dont le professeur a dispensé son cours ? Oui Non

6-Qui vous a motivé pour les travaux académiques ? Père Mère Frère Sœur Ami

7-Souffrez-vous de troubles sensoriels ? L'ouïe Vue Toucher

8-Avez-vous des ouvrages pouvant faciliter leur apprentissage ? Oui Non

9-Le professeur vous a donné des devoirs à faire à la maison souvent ? Oui Non

10-Avez-vous toujours obtenu une moyenne satisfaisante à l'école ? Oui Non

11- Vos parents savent-ils lire et écrire ? Oui Non

12-Le professeur est-il toujours émotionné en salle de classe ? Oui Non

13-Dans le milieu où vous habitez, y a- t-il des personnes qui vont à l'école ? Oui
 Non

14- Avez-vous du respect envers le professeur/ la directeur ? Oui Non

15-Dans la transmission du cours, l'enseignant vous a autorisé d'intervenir ? Oui
 Non

16- A l'aide de tous les changements qui se manifestent, comment sentez-vous ?

Bien mal

17- Y a-t-il des activités parascolaires souvent dans votre établissement scolaire ?

Oui Non

18- Etre-vous régulier en salle de classe ?

Oui Non

19- Avez-vous l'accès à la nourriture avant et après l'école ?

Oui Non

20-Au moment de l'évaluation a-t-il toujours du bruit pouvant perturber l'examen ?

Oui Non

21-Quelle est la profession de vos parents ?

Rep : _____

22- Niveau d'étude de vos parents ?

Rep : _____

Annexe II

Université Publique du Nord Au Cap-Haïtien (UPNCH)
Faculté des Sciences de l'Éducation

CONVENTION DE STAGE

Entre l'Institution d'accueil : Centre de Formation classique
G.F.C.

Représenté par: Dr. Wesley SAINT LIEUEN

et l'Université Publique du Nord au Cap-Haïtien, représentée par Monsieur Fénol METELLUS, Recteur,

il est convenu ce qui suit :

Article 1

Adins PIERRE étudiant(e) en quatrième année de Licence en 4^e année Psycho pédago-
gie effectuera un stage dans l'Institution d'accueil Centre de Format-
ion classique du 30 Avril au 30 Mai 2014

Article 2

Ce stage est obligatoire. Son objectif est de mettre l'étudiant(e) en relation avec le milieu professionnel et lui permettre d'appliquer ses connaissances acquises. Ce stage donnera lieu, par l'intermédiaire d'un rapport de stage, à une note obligatoire pour l'obtention du diplôme de Licence.
 L'étudiant(e) stagiaire participera à la vie active de l'Institution d'accueil, sans qu'il puisse s'agir uniquement de travaux de faible qualification effectués à titre de main-d'œuvre d'appoint.

Article 3

Pendant la durée de son séjour dans l'Institution d'accueil, l'étudiant(e) stagiaire demeure inscrit(e) régulièrement à l'Université.

Article 4

L'Institution d'accueil s'engage à :

- collaborer à la poursuite des objectifs du stage, tels que définis par l'Université,
- à encadrer l'étudiant(e) stagiaire en formation
- garantir à l'étudiant(e) stagiaire l'accessibilité aux ressources et aux matériels nécessaires.

Article 5

Le Tuteur s'engage à :

- être disponible pour toute aide dont pourrait avoir besoin l'étudiant(e) stagiaire dans le cadre de son rapport de stage.

Article 6

L'étudiant(e) stagiaire s'engage à :

- collaborer pleinement à la réalisation du travail requis pour le stage,
- respecter les normes d'éthique professionnelle spécifique à l'Institution d'accueil, dont la confidentialité et la discréetion,
- n'utiliser, en aucun cas, les informations recueillies par lui en vue de son rapport de stage pour en faire communication à des tiers ou en susciter la publication,
- respecter scrupuleusement ses horaires de travail,
- signaler et motiver toute absence et tout retard au responsable,
- produire le rapport de stage exigé par l'Université en respectant les échéanciers prévus, soutenir ce rapport lors d'une séance prévue à cet effet.

Article 7

La fin du stage pourra intervenir avant la date prévue, sur décision justifiée du représentant de l'Institution d'accueil ou de l'étudiant stagiaire, préalablement portée à la connaissance de l'autre partie et de l'Université, représentée par le responsable des stages.

Article 8

Au cours de son projet, l'étudiant(e) stagiaire ne s'attend pas à être rémunéré. Le représentant de l'Institution d'accueil portera sa note à l'aide de la grille d'évaluation de l'étudiant(e) stagiaire remise par l'Université.

Article 9

A l'issue de son stage, l'étudiant(e) stagiaire rédigera, sous une forme définie par l'Université, un rapport de stage qui sera déposé à la bibliothèque après soutenance.

Article 10

Tout différend dans l'interprétation des clauses précédentes sera réglé à l'amiable par les parties respectives de l'institution d'accueil et de l'Université.

Fait en triple exemplaires au Cap-Haïtien, le 30/04/2014

Adius PIERRE
L'étudiant(e) stagiaire



Le Recteur de l'Université Publique
du Nord au Cap-Haïtien

Wendy Sénéchien
Le Représentant de
l'Institution d'accueil

Annexe III

Université Publique du Nord Au Cap-Haïtien (UPNCH)
Faculté des Sciences de l'Éducation

Grille d'évaluation du stage

Cette grille est destinée à l'entreprise d'accueil. Elle permet à l'Institution d'accueil d'évaluer l'étudiant(e) stagiaire. Elle doit être remplie, signée par l'Institution d'accueil et retournée au Décanat à la fin du stage.

Nom et prénom de l'étudiant(e)

Adresse tél

Nom et adresse de l'Entreprise / Institution :

Date du stage : du au

Aspect évalué	Note
Présence	/10
Ponctualité	/10
Relations humaines	/20
Esprit d'équipe	/10
Esprit créatif	/20
Capacité d'intégration	/10
Discipline au travail	/10
Protocole	/10
Total	/100

Mention :

N.B.- L'échelle des mentions est établie comme suit :

<u>Mention</u>	<u>Note</u>
Excellent	90 à 100
Bien	80 à 89
Assez bien	70 à 79
Passable	60 à 69

Evaluateur : M/Mme

Signature

Annexe IV

Université Publique du Nord Au Cap-Haïtien (UPNCH)
Faculté des Sciences de l'Éducation

Grille d'évaluation du stage

Cette grille est destinée à l'entreprise d'accueil. Elle permet à l'Institution d'accueil d'évaluer l'étudiant(e) stagiaire. Elle doit être remplie, signée par l'Institution d'accueil et retournée au Décanat à la fin du stage.

Nom et prénom de l'étudiant(e) ... Adina PIERRE

Adresse Font St. Michel, #54, rue le christophe tel 4707-2579

Nom et adresse de l'Entreprise / Institution : Centre de formations classique C.F.C.

Date du stage : du 30 Avril au 30 Mai 2014

Aspect évalué		Note
Présence	9	/10
Punctualité	8	/10
Relations humaines	18	/20
Esprit d'équipe	8	/10
Esprit créatif	18	/20
Capacité d'intégration	9	/10
Discipline au travail	9	/10
Protocole	9	/10
Total	88	/100

Mention : Bien

N.B.- L'échelle des mentions est établie comme suit :

<u>Mention</u>	<u>Note</u>
Excellent	90 à 100
Bien	80 à 89
Assez bien	70 à 79
Passable	60 à 69

